

Direction de  
l'Architecture  
et du Patrimoine

Direction générale  
de l'Urbanisme,  
de l'Habitat et  
de la Construction

# L'architecture de la grande échelle

## Programme interdisciplinaire de recherche

---

Bilan de l'appel  
à propositions  
de recherche

Sessions  
2006 et 2007

Recherche



## **Partenaires institutionnels du programme**

### **Ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de l'Architecture et du Patrimoine  
Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
182 rue Saint-Honoré  
75033 Paris Cedex 01 France

### **Ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables**

#### **Ministère du Logement et de la Ville**

Direction générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction  
Plan urbanisme, construction et architecture  
Grande Arche – Paroi Sud  
92055 La Défense Cedex France

## **Comité de pilotage du programme**

Eric Lengereau, architecte, chef du bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
Michèle Tilmont, architecte, secrétaire permanente du Plan urbanisme, construction et architecture  
Jean-Paul Blais, urbaniste, dép. Territoires et Aménagement, Plan urbanisme, construction et architecture  
Panos Mantziaras, architecte, chargé de mission au bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
Luc Bousquet, architecte, chargé de projet au Plan urbanisme, construction et architecture  
Nicolas Tixier, architecte, chargé de mission au bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère

## **Comité scientifique du programme**

Eric Lengereau, architecte, chef du bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
Michèle Tilmont, architecte, secrétaire permanente du Plan urbanisme, construction et architecture  
Jean-Paul Blais, urbaniste, dép. Territoires et Aménagement, Plan urbanisme, construction et architecture  
Panos Mantziaras, architecte, chargé de mission au bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
Luc Bousquet, architecte, chargé de projet au Plan urbanisme, construction et architecture  
Nicolas Tixier, architecte, chargé de mission au bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
Pascal Amphoux, architecte, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes  
Elena Cogato Lanza, architecte, enseignante-chercheuse à l'École polytechnique fédérale de Lausanne  
Gabriel Dupuy, professeur des universités, membre du Comité scientifique du PUCA  
Frédéric Pousin, architecte, directeur de recherche au LADYSS - UMR CNRS 7533  
Alexander Schmidt, architecte, professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Duisbourg - Essen  
Michelle Sustrac, urbaniste, consultante  
Pieter Uyttenhove, architecte, professeur au département Architecture et Urbanisme de l'Université de Gand  
Paola Vígano, architecte, professeur à l'Institut d'urbanisme et d'architecture de Venise

## **Préparation, conception et rédaction de l'appel d'offres**

Conçu et élaboré par le bureau de la Recherche architecturale et urbaine et paysagère et le Plan Urbanisme Construction Architecture, l'appel à propositions de recherche "L'architecture de la grande échelle" a bénéficié des apports de Pascal Amphoux, Elena Cogato Lanza, Frédéric Pousin et de Pieter Uyttenhove dans sa phase préparatoire. Il a été mis en œuvre à partir d'une réflexion collective amorcée par le colloque EURAU 2005 "L'espace de la grande échelle en question" organisé à Lille les 23-25 novembre 2005.

## **Coordination éditoriale**

Nicolas Tixier (BRAUP - DAPA - MCC), Édith Faucheux (BRAUP - DAPA - MCC)

## **Diffusion**

Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de l'Architecture et du Patrimoine  
Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
182 rue Saint-Honoré - 75033 Paris Cedex 01  
Tél. : 01 40 15 32 50 - Fax : 01 40 15 32 66  
Mél : edith.faucheux@culture.gouv.fr  
Site : www.culture.gouv.fr/culture

# Sommaire

5	AVANT-PROPOS
7	<b>ATTENDUS ET INTENTIONS DE LA CONSULTATION</b>
8	Préambule
8	Contexte de l'action incitative
9	Objectifs
10	Problématique générale
11	Spécificité des projets de recherche
12	Élaboration du projet scientifique
15	<b>BILAN DE LA SESSION 1 DU PROGRAMME (2006)</b>
16	Tableau récapitulatif de la première session 2006
19	Fiches résumées des propositions retenues en 2006
37	<b>BILAN DE LA SESSION 2 DU PROGRAMME (2007)</b>
38	Tableau récapitulatif de la deuxième session 2007
41	Fiches résumées des propositions retenues en 2007
59	<b>ANNEXES</b>
60	Constitution du dossier de candidature
61	Modalités de la consultation
62	Calendrier des sessions

# Avant-propos

Avec le Programme interdisciplinaire de recherche consacré à "L'architecture de la grande échelle" se manifestent à nouveau les dynamiques transversales de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Pour sa conception et sa mise en œuvre opérationnelle, en effet, la DAPA (direction de l'Architecture et du Patrimoine) et la DGUHC (direction générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction) ont décidé d'associer leur politique scientifique, d'ajouter leurs moyens budgétaires et de réunir les compétences mobilisatrices que nécessite toute action incitative de recherche. Partenaires traditionnels dans ce domaine de connaissances, le bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP-DAPA) et le Plan urbanisme, construction et architecture (PUCA-DGUHC) conjuguent ainsi leurs efforts pour solliciter de manière opportune et efficace les différentes communautés scientifiques concernées.

Le Programme interdisciplinaire de recherche consacré à "L'architecture de la grande échelle" s'organise sur une durée de quatre ans, à raison d'une session par an permettant chacune de financer huit équipes de recherche. A mi-parcours de cette démarche collective, le présent document de communication institutionnelle rend compte des projets sélectionnés au cours des deux premières sessions 2006 et 2007. Il procure aussi les éléments susceptibles d'informer les uns et les autres sur les objectifs, la méthode, les moyens et les perspectives du programme.

Le Programme interdisciplinaire de recherche consacré à "L'architecture de la grande échelle" a pour ambition de susciter l'élaboration de connaissances situées au carrefour des pratiques pédagogiques, des productions scientifiques et des enjeux professionnels de l'aménagement de l'espace. C'est pour cette raison qu'il attache une importance toute particulière, non seulement à l'originalité des objets de recherche, mais aussi à la constitution des équipes de recherche et à leur stratégie méthodologique. On le verra dans les pages suivantes, les collectifs de recherche dont les projets ont retenu l'attention du jury prennent soin d'assembler des compétences diverses et variées dont certaines sont scientifiques et d'autres ne le sont pas. On le verra également, les propositions de recherche financées suggèrent, pour la plupart d'entre elles, un chantier épistémologique susceptible de nourrir les multiples réflexions qui se font jour à chaque fois que la recherche elle-même est interrogée. D'ailleurs, le texte de l'appel à propositions de recherche qui est diffusé chaque année et qui est reproduit dans la présente publication le mentionne explicitement : c'est en côtoyant de près les processus de conception et les pratiques conceptuelles du projet spatial que la recherche scientifique se remet en question, se soumet à questions, et s'engage dans une introspection souvent salutaire.

Au moment où naissent les nouvelles dynamiques scientifiques du doctorat en architecture, il y a là une ambition qui est à soutenir et promouvoir avec énergie et conviction.

# ***Attendus et intentions de la consultation***

## Préambule

Parmi les enjeux politiques de la recherche publique existent ceux qui portent en eux le passé, le présent et l'avenir des transformations du cadre culturel de la vie quotidienne. Appréhendés par les productions rationnelles de la recherche scientifique, ces enjeux n'en relèvent pas moins de l'espace sensible qui procure à chacun le sentiment légitime d'appartenir à telle ou telle société, d'habiter tel ou tel territoire. Là se situent les interrogations fondamentales qui forgent les relations entre l'échelle du logement et l'échelle du territoire, entre l'échelle domestique et l'échelle qui ne l'est pas. Le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" possède cette dimension anthropologique de l'espace qui, à l'échelle du grand territoire, suggère des connaissances nouvelles situées à la croisée des pratiques scientifiques de la recherche et des pratiques conceptuelles du projet.

L'identité interministérielle de cette action incitative répond ainsi à une exigence qui impose une vision nécessairement horizontale des savoirs et des savoir-faire qui œuvrent au service de l'aménagement qualitatif de l'espace.

## Contexte de l'action incitative

Nombreux sont les effets induits par la transformation récente du paysage institutionnel de la recherche publique française. On le sait, ce paysage structure la mise en œuvre des politiques scientifiques. Il influence donc très concrètement la nature des productions scientifiques et les relations qu'elles entretiennent avec nos sociétés contemporaines. La somme des réformes tout récemment engagées par le gouvernement est l'une des principales données contextuelles du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" : vote de la Loi de programme pour la recherche, création de l'Agence nationale de la recherche (ANR), création

de l'Agence de l'innovation industrielle (AII), création de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, réforme du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

La mise en œuvre de la réforme dite "LMD" (Licence-Master-Doctorat) pour l'ensemble des secteurs de l'enseignement supérieur français façonne également le contexte de la présente consultation de recherche. C'est en effet dans le sillage d'une ambition tournée vers la construction de l'espace européen de la recherche que se situent les perspectives françaises d'une meilleure articulation entre les priorités, les productions, les pratiques, les professions et les enjeux socioéconomiques de la recherche scientifique. Ainsi se manifeste l'occasion de promouvoir l'évolution de la recherche doctorale dans certains champs disciplinaires qui peinent à structurer l'interface triangulaire des relations entre formation, recherche et profession.

Les domaines professionnels de l'aménagement de l'espace – architecture, urbanisme, territoire, paysage et construction – sont de ceux-là. Le cas des formations en urbanisme interroge tout à la fois les contenus d'enseignement, les structures pédagogiques et les débouchés professionnels. Il a suscité l'organisation d'une réflexion transversale à l'échelle interministérielle et l'élaboration d'un certain nombre de propositions de réforme contenues dans le rapport rédigé par Jean Frébault et Bernard Pouyet. Le cas des écoles nationales supérieures d'architecture, quant à

lui, soulève la question existentielle des formations doctorales susceptibles d'incarner, à travers l'institutionnalisation en cours du doctorat en architecture, une articulation plus pertinente et plus efficace des pratiques conceptuelles et des pratiques scientifiques.

Le contexte de cette action incitative se caractérise enfin par l'existence, à l'échelle européenne, d'un très grand nombre d'initiatives transnationales destinées à promouvoir l'innovation dans les relations entre formation, recherche et profession. Structurées sur la base d'une ambition souvent interdisciplinaire, ces initiatives sont parfois modestes, mais parfois aussi plus ambitieuses, débouchant même sur la création de diplômes européens. Dans la majorité des cas, elles tendent à interroger la nature des objets, des méthodes et des terrains des productions scientifiques. Dans le cas présent, il s'agit d'interroger tout un champ de l'action territoriale qui fait face à la volonté de ceux qui veulent désormais vivre à la campagne avec accès à l'ensemble des services qu'offre la ville. C'est ainsi que la présente consultation s'inscrit tout naturellement dans le programme finalisé du Puca intitulé "L'avenir des périphéries urbaines, vivre les villes hors les villes".

## Objectifs

La conception et la mise en œuvre du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" part d'une constatation que de nombreux acteurs de l'aménagement de l'espace ont en partage, en France comme pour la plupart de ses partenaires européens : ce n'est qu'à une certaine échelle de perception, de représentation, de conception, de décision et d'aménagement de l'espace que se rejoignent les enjeux professionnels de la maîtrise d'œuvre et les productions intellectuelles de la recherche scientifique. Il s'agit de l'échelle territoriale susceptible de promouvoir une dynamique scientifique interdisciplinaire notamment centrée sur les pratiques conceptuelles du projet. Le programme se donne donc pour objectif de susciter la production d'une recherche scientifique qui, pour innover dans ses objets, ses méthodes et ses finalités, est le fruit d'une ambition collective qui intègre les enjeux professionnels et les pratiques pédagogiques.

## Problématique générale de la consultation

La problématique générale de la consultation tend à interroger les processus de transformation de l'espace à l'échelle territoriale. Pour ce faire, elle suppose d'abord que les objets de recherche soient de nature à appréhender les différentes formes d'habiter le territoire. Elle suggère ensuite que les outils du projet spatial soient clairement situés au cœur des investigations scientifiques. Elle propose enfin que les travaux de recherche soient irrigués par les productions cognitives de l'expérimentation projectuelle.

### > Les différentes formes d'habiter le territoire

Au sein d'une posture analytique basée sur l'articulation des échelles du projet d'architecture, du projet urbain et du projet territorial, peuvent être appréhendées les différentes formes d'habiter le territoire résultant d'un dialogue entre celles qui sont de nature collective et celles qui sont d'ordre individuel. Parmi ces formes d'habiter le territoire, il convient de distinguer celles qui relèvent précisément de l'habitat de celles qui sont à inscrire dans les autres registres d'appropriation de l'espace. La présente consultation de recherche tend à situer les interrogations fondamentales du logement au centre de sa problématique territoriale. Elle suggère donc que les directions de recherche puissent interroger les relations fondamentales entre l'habiter et la mobilité, entre les géographies sociales et les représentations spatiales, entre les paysages urbains et les territoires suburbains. Bien entendu, c'est la richesse du spectre des formes d'habiter le territoire qui justifie que l'analyse des grands équilibres spatiaux soit en mesure de se focaliser sur le logement tout en le dépassant. Mais c'est aussi l'éventail des évolutions structurelles du paysage (urbain, suburbain ou rural) qui suggère que le grand territoire soit perçu comme une déclinaison spatiale et sociale des formes d'habiter. Ainsi, pour penser le devenir fragile de ce paysage en terme de développement durable, il convient de percevoir qu'il y a parfois autant matière à aménager qu'à ménager l'espace de ce grand territoire. Dans

cette optique, les projets de recherche s'attacheront tout particulièrement à étudier l'évolution du rôle des collectivités locales et le périmètre de leurs responsabilités dans leur relation complexe avec la mutation permanente des territoires.

### > Les outils du projet spatial

Parmi les processus complexes de transformation de l'espace à l'échelle territoriale, il faut bien entendu reconnaître la très grande diversité des pouvoirs engagés, intérêts sollicités et compétences mobilisées au sein de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage. Il faut également appréhender les temporalités spécifiquement attachées à l'échelle du grand territoire qui suggèrent toujours – tel le projet urbain – une spatialité nourrie d'inachèvement et d'incomplétude. Il faut aussi identifier la convergence des savoirs et savoir-faire qui forment ensemble les contours d'une culture professionnelle capable de manipuler à la fois les échelles et les temporalités de l'espace sensible, les instruments complexes de la représentation de l'espace et les matériaux intellectuels du processus de conception. Cette action incitative de recherche se donne pour priorité de comprendre la réalité des outils du projet spatial lorsque celui-ci est convoqué pour maîtriser et/ou réinventer les processus de transformation de l'espace à l'échelle du grand territoire.

### > L'expérimentation projectuelle

En matière d'aménagement de l'espace, nombreuses et variées sont les pratiques et productions scientifiques qui relèvent d'une analyse fine de la marche des idées, du jeu des acteurs, du rôle des services, de la complexité des processus et de l'état des procédures. Les travaux de recherche sur le sujet sont à la fois riches et nécessaires. Reste cependant à produire la matière théorique susceptible de nourrir les dynamiques conceptuelles du projet spatial à l'échelle du grand territoire. Cette consultation a vocation à susciter cette production intellectuelle. Elle entend ainsi permettre au projet scientifique de s'emparer des richesses (souvent évoquées mais rarement exploitées) du couple théorie/projet pour faire naître de nouvelles pratiques et processus de conception. De fait, elle conduira à l'émergence d'une démarche spécifique dont il conviendra de définir l'ambition épistémologique. C'est en cela qu'un tel appel à propositions de recherche souhaite promouvoir une dynamique d'expérimentation projectuelle capable d'innover à la fois dans les constructions théoriques et les stratégies conceptuelles d'aménagement.

### **Spécificité des projets de recherche attendus**

La spécificité des projets de recherche attendus impose qu'ils soient impliqués, directement et/ou indirectement, dans les questions du logement – du collectif à l'individuel – lorsqu'elles sont posées à l'échelle territoriale de l'aménagement de

l'espace. Elle manifeste par ailleurs la nécessité qu'ils puissent convoquer en leur sein la richesse opérationnelle des compétences professionnelles issues de la maîtrise d'œuvre et/ou de la maîtrise d'ouvrage. Elle impose enfin qu'ils puissent notamment se structurer sur la base des pratiques et productions pédagogiques fondées sur l'expérimentation projectuelle.

### > Territoire et habitat

Les projets de recherche seront élaborés à partir d'un objet d'étude qui, à l'échelle du grand territoire, intègre les problématiques actuelles du logement et de l'habitat sous ses différentes formes. Lorsqu'il s'agira du logement collectif, il conviendra d'appréhender un terrain d'investigations identifié dans les procédures opérationnelles de l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). Les perspectives de travail pourront ainsi, notamment, interroger les relations historiques et géographiques qu'entretient le grand ensemble avec les infrastructures de transport de son environnement territorial. Lorsqu'il s'agira d'habitat individuel, il conviendra de définir un terrain d'investigations identifié dans un contexte de croissance urbaine liée au développement des maisons individuelles. Les orientations de recherche pourront ainsi, notamment, guider l'analyse des relations entre les ensembles d'habitat individuel et les nouveaux développements de l'urbanisme commercial. Entre ces deux polarités clairement identifiées, émerge à nouveau la question de l'habitat dit "intermédiaire", principalement dans la ville en recomposition. Il s'agira d'appréhender les potentialités offertes par ces alternatives porteuses de changement et d'ouverture sur une voie médiane entre le "tout-collectif" et le "tout-individuel". Dans ces différents cas, les projets de recherche conduiront à nourrir la connaissance des articulations multiples qui existent entre le grand territoire en question, généralement intercommunal, et les ensembles hétérogènes d'habitat qui le constituent pour partie.

### **> Pratiques scientifiques et pratiques opérationnelles**

Les projets de recherche seront élaborés à partir d'une dynamique interdisciplinaire susceptible de convoquer à la fois les sciences de l'homme et de la société (SHS) et les sciences pour l'ingénieur (SPI). Ouvertes sur les réalités opérationnelles de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage, ces perspectives de travail en commun auront à intégrer un partenaire privé ou public issu des milieux professionnels régulièrement sollicités pour ce type de projet d'aménagement à l'échelle du grand territoire. De fait, il s'agira de nourrir une hybridation des pratiques scientifiques capables d'assumer, non seulement les articulations entre la recherche amont (dite fondamentale) et la recherche aval (dite appliquée ou opérationnelle), mais aussi les interactions nécessaires entre recherche et développement. En dépit d'une distance maîtrisée avec le réel socio-économique et politique de l'aménagement de l'espace, les productions de recherche de cette consultation seront ainsi irriguées et stimulées par des compétences "praticiennes" aptes à s'intégrer dans une démarche collective de type spéculatif. Elles seront donc le fruit des interrogations convergentes des pratiques scientifiques et des pratiques opérationnelles.

### **> Pratiques scientifiques et innovations pédagogiques**

En terme d'élaboration des connaissances, les projets susceptibles d'être financés auront à promouvoir l'esprit d'une démarche pédagogique qui, par le chantier de l'expérimentation projectuelle, se transforme en une posture de recherche scientifique. La démarche d'innovation pédagogique sera donc appelée à jouer un rôle important au sein du projet scientifique. Pour ce faire, les principes méthodologiques retenus auront à intégrer le dispositif complet d'un enseignement du projet territorial afin que celui-ci soit interrogé, sollicité, voire même instrumentalisé, et irrigué en retour. A partir d'un territoire physique identifié dès l'amont par l'équipe de recherche, l'expérimenta-

tion projectuelle conduira à interroger en profondeur les processus de conception et les stratégies conceptuelles d'aménagement de l'espace. Elle permettra enfin d'impliquer les chercheurs, les enseignants, les étudiants et les praticiens dans une dynamique collective fondée, non pas sur le projet lui-même, mais bien sur les pratiques du projet, lorsque celles-ci se donnent le temps et les moyens de se soumettre à l'introspection théorique.

## **Élaboration du projet scientifique**

Dans le processus d'analyse et de sélection des candidatures, une attention toute particulière sera consacrée à la mise en cohérence des quatre éléments constitutifs du projet scientifique : la constitution efficace et crédible d'une équipe de recherche à l'identité plurielle ; l'élaboration rigoureuse et originale d'un projet d'investigations scientifiques ; la construction délicate et volontariste des attendus méthodologiques ; la structuration précise et ambitieuse d'une démarche de valorisation des productions.

### **> Constitution de l'équipe de recherche**

Les équipes constituées pour répondre à cet appel à propositions de recherche seront issues d'une ambition collective ouverte sur l'innovation dans les objets, les terrains, les méthodes, les pratiques et les productions scientifiques. Ces équipes seront formées sous la responsabilité de compétences scientifiques reconnues. Elles seront rattachées à une

unité de recherche officiellement habilitée. A travers l'établissement public auquel elle appartient, cette unité de recherche sera de fait le mandataire de l'équipe. Ces équipes de recherche devront intégrer, outre les compétences scientifiques issues des unités de recherche, la présence active de compétences "praticiennes" issues d'une structure professionnelle privée ou publique et la dynamique collective d'un enseignement du projet territorial officiellement identifié dans les cursus de formation de l'enseignement supérieur au niveau master 2 ou post-master.

#### **> Élaboration du projet de recherche**

Le projet scientifique devra donc réunir les protagonistes de l'équipe autour d'une perspective de travail en commun qui identifie à la fois :

- Une problématique générale de recherche liée à l'échelle territoriale de l'aménagement de l'espace dans ses relations immédiates à l'évolution du logement ;
- Une problématique particulière qui articule cette échelle territoriale avec l'évolution d'un grand ensemble ou le développement d'un ensemble de maisons individuelles ;
- Un ensemble de réflexions et d'investigations susceptibles de nourrir, notamment au sein du séminaire de l'équipe de recherche, le chantier épistémologique qu'engendre une telle consultation de recherche ;
- Un territoire physique choisi pour ses capacités à accueillir une dyna-

mique interdisciplinaire de recherche qui s'ouvre aux enjeux de l'application, de l'expérimentation, de l'action et du développement ;

- Une orientation stratégique permettant à l'innovation pédagogique d'un enseignement du projet territorial de produire les résultats d'une expérimentation projectuelle.

#### **> Construction des attendus méthodologiques**

Le projet scientifique devra ensuite se structurer sur la base d'une "vision" méthodologique partagée dont il faudra bien entendu préciser les ambitions, les moyens et les limites. Ainsi conviendra-t-il de détailler la réalité des relations de travail prévues au sein de l'équipe entre les compétences scientifiques et la structure professionnelle publique ou privée. Ainsi conviendra-t-il également d'insister avec objectivité et réalisme sur les conditions de toute nature qui permettront l'organisation d'un dispositif pédagogique innovant placé au service et au sein du projet scientifique. Par l'organisation des séances régulières du séminaire de l'équipe, les candidatures souligneront aussi les perspectives méthodologiques "agissantes" qui conduiront à l'implication concrète des pratiques scientifiques dans les pratiques conceptuelles et vice versa. Les candidatures préciseront enfin les enjeux, méthodes et moyens d'évaluation, interne et externe, des productions scientifiques collectivement mises en œuvre.

#### **> Valorisation des productions**

Le projet scientifique déclinera les différentes étapes de valorisation des productions de l'équipe de recherche en prenant soin d'exprimer les perspectives de partenariat susceptibles de promouvoir la complémentarité des différentes formes d'expression.

# ***Bilan de la session 1 du programme (2006)***

*18 propositions reçues  
8 propositions retenues et financées  
3 propositions citées*

## Tableau récapitulatif de la session 2006

	<i><b>Titre des propositions</b></i>	<i><b>Mandataire(s)</b></i>	<i><b>Décision du jury</b></i>
1	La ville sans limites Problématique d'un établissement humain sans limites	Patrice NOVIANT ACS ENSA Paris-Malaquais	Sélectionnée et financée
2	L'axe est-ouest de Strasbourg et les quartiers de Hautepierre et du Parc des poteries. L'intégration des échelles des projets territorial, urbain et architectural	Bendicht WEBER AMUP ENSA Strasbourg	
3	Le projet urbain : spatialité et processus, leviers d'une production territoriale et urbaine	Michèle TRANDA PITTION Lili MONTEVENTI CEAT EPFL	
4	Cologne-Grenoble : Processus de constitution des figures urbaines dans les espaces de la mobilité quotidienne	Steven MELEMIS CRESSON ENSA Grenoble	Sélectionnée et financée
5	Portrait de territoire : pour l'élaboration d'une maquette territoriale	Cyrille SIMONNET Cultures constructives ENSA Grenoble	
6	Concevoir un projet multifonctionnel à l'échelle des régions européennes	Vincent BECUE École des ingénieurs de la Ville de Paris	
7	Territoires, figures et matières expérimentation projectuelle et pédagogique de la "ville-nature"	Chris YOUNES GERPHAU ENSA Clermont-Ferrand	Citée
8	Pour une pratique de l'extension urbaine durable	Thierry JEANMONOD GEVR ENSAP Bordeaux	Citée
9	Le territoire dans le fragment	Lucien BONILLO INAMA ENSA Marseille	Citée
10	Coopérations et stratégies de production en Algérie. Analyse d'opérations contemporaines de construction de logements collectifs à grande échelle dans le Grand Alger. Comparaison avec le développement urbain de l'agglomération marseillaise	Farid AMEZIANE INSARTIS ENSA Marseille	

	<i><b>Titre des propositions</b></i>	<i><b>Mandataire(s)</b></i>	<i><b>Décision du jury</b></i>
11	Architectures comparées France-Chine. Paradoxes : une démarche de projet pour une ville durable. Vers une opération pilote à Shangäi	Pierre CLEMENT IPRAUS ENSA Paris-Belleville	Sélectionnée et financée
12	Habiter les berges. Réflexion sur les outils du projet à grande échelle	Gilles NOVARINA Natacha SEIGNEURET Territoires Institut d'urbanisme Grenoble	Sélectionnée et financée
13	Jeux d'échelle dans l'urbanisme	Marc DUMONT LAUA ENSA Nantes	Sélectionnée et financée
14	Le projet urbain et l'articulation entre les échelles. Démarches de conception et enseignement	Isabelle GRUDET LET ENSA Paris-La Villette	
15	Grenoble : réinventer la technopole française au XXI <sup>e</sup> siècle	Catherine MAUMI MHA/ENSA Grenoble Dennis FRENCHMAN Department of Urban Studies and Planning/MIT	
16	Un grand territoire à densifier. Opportunités et enjeux de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée dans la métropole parisienne	Luc BABOULET OCS ENSA Marne-la-Vallée	Sélectionnée et financée
17	Projets pour habiter les territoires. Expérimenter et évaluer	Claire PARIN PAVE ENSA et de paysage Bordeaux	Sélectionnée et financée
18	L'architecture de la grande échelle. Vers les simulations complexes	Alain RENK Host / Renk + Partners	Sélectionnée et financée

*Fiches  
résumées des  
propositions  
retenues  
en 2006*

# La ville sans limites

## Problématique

### d'un établissement humain sans limites

Projet de recherche n° 1

#### Responsable scientifique :

Patrice NOVIANT, architecte, urbaniste, responsable du département Ville Architecture Territoire de l'ENSA de Paris-Malaquais, membre du laboratoire ACS (Architecture Culture Société)

ENSA de Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte  
75272 Paris Cedex 06  
Mail : noviant@free.fr

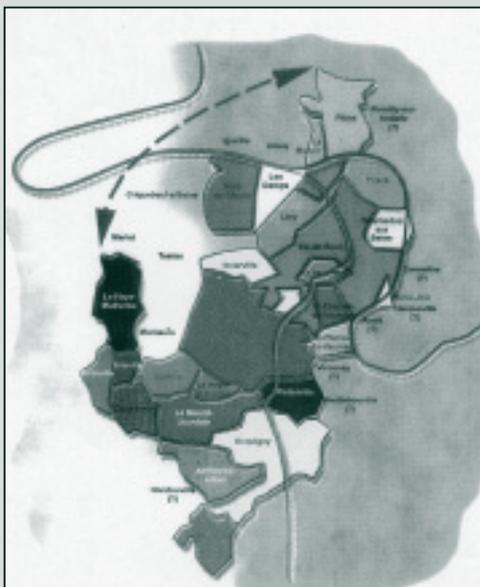
#### Organisme de rattachement :

Laboratoire Architecture Culture Sociétés  
ENSA de Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte  
75272 Paris Cedex 06

#### Membres de l'équipe :

Laurent DAVEZIES, économiste  
Anne LAFFANOUR, sociologue  
Laurent MACHET, intégration graphique des bases de données et dispositifs cartographiques

Carte initiale du territoire de l'agglomération faisant apparaître la difficulté de délimiter véritablement celui-ci : enclaves des communes des Damps & de Porte-Joie, communes souhaitant être associées ou s'interrogeant sur leur association, relations existantes entre éléments de l'agglomération par l'agglomération voisine d'Elbeuf, etc.



#### > Objet de la proposition

"La ville sans limites" est le titre et l'objet de recherche.

L'hypothèse initiale est qu'existent des installations humaines faisant ville, au delà de la contiguïté.

Cette alternative actuelle, le projet est d'en proposer les conditions théoriques d'analyse et d'en expérimenter les conditions de description. Pour ce faire, l'équipe formée, autour de Patrice Noviant, architecte, urbaniste et historien fait place à la sociologie des organisations et à l'économie politique.

La "ville sans limites" n'est pas introduite comme modalité diffuse ultime de la ville à l'issue d'une "transition urbaine", de la ville agglomérée à la ville motorisée.

Nous proposons que les approches générales à partir de la notion d'urbain ne font pas droit à la dynamique radicale de cette notion extensive, pour une compréhension globale de l'établissement humain contemporain à toutes échelles.

De nombreux géographes ont considéré le fait urbain contemporain indépendamment de ses conditions d'étendue, la variable spatiale étant estimée peu explicative de phénomènes envisagés à partir des structures économiques et sociales, voire par flux et mobilités. Ainsi abstraite de ses modalités morphologiques, le passage d'une ville agglomérée (en continuité, généralement dense) à une ville plus diffuse voire discontinue apparaît logique. Pour autant, c'est bien quelque part que l'on habite, que l'on se déplace, que les choses prennent sens... Nous proposons que la réintroduction du questionnement des lieux constitue ici une nécessité scientifique.

Peut-on considérer un vécu de ville qui ne se fonderait pas sur les réalités immédiates d'une ville (connectivité directe et individuelle, distribution efficace, par contiguïté, d'une offre multiple de services, etc.) ? L'analyste distingue alors un espace physique où apparaissent les discontinuités, et des territoires réels marqués par les continuités de vie. La ville sans limites n'est pas alors seulement une alternative à la ville mais une modalité qui travaille la ville aussi, depuis son intérieur, mettant en jeu l'élaboration de nouveaux lieux et objets dans une révision des limites (notions d'objets diffus, de limites floues, de paysage). Avec pour objectif de contribuer à une pensée des objets contemporains en les mettant en situation de morphologie comparative, cette étape de recherche privilégie l'observation de la "ville sans limites" à l'écart de la ville.

## > Méthodologie

Pour cette approche exploratoire, deux sites d'examen peuvent évoluer en sites de modélisation :

- La communauté d'agglomération Seine-Eure (Haute Normandie), une communauté exemplaire par sa connectivité (autoroutes, chemins de fer, voie fluviale), relativement autonome - physiquement - des deux agglomérations de Paris et Rouen.

- Une transversale à la métropole parisienne, depuis la "commune" la plus dense de France (Paris 11<sup>ème</sup>) aux communes rurales de l'Aisne, en suivant le fil du canal de l'Ourcq.

Dans un processus visant un rapprochement entre enseignement et recherche, nous proposons de questionner le travail étudiant sur les modalités de ces descriptions duales où les mesures du temps et de l'espace peuvent être porteuses de distorsions fortes. Après un premier round

d'observation dans le cadre d'une unité d'enseignement du projet urbain de 5<sup>ème</sup> année, nous nous proposons le cadre de l'unité de projet urbain de 3<sup>ème</sup> année comme cadre de référence et observation.

Les hypothèses développées de la recherche seront proposées aux étudiants dans un contexte fortement informé sur l'histoire des villes.

Les groupes de projet se positionneront sur le "grand axe" du canal selon des positions codées (continuité/densité).

Les modalités d'observation, les propositions de description et les problématiques de projet, notamment sur la question des objets flous et des limites, feront l'objet d'un recueil selon les questions détaillées de recherche.

Le rapport de recherche comprendra deux parties :

- Une partie d'analyse des fondements de cette nouvelle question théorique,
- Un recueil interprété de travaux étudiants.



L'espace physique :  
plan des emprises bâties  
de la commune de Val de Reuil  
(CA Seine-Eure)

# *Cologne - Grenoble*

## *Processus de constitution*

### *des figures urbaines*

#### *dans les espaces*

#### *de la mobilité quotidienne*

*Projet de recherche n° 2*

**Responsable scientifique :**

Steven MELEMIS, architecte, maître assistant et chercheur  
UMR CNRS 1563 "Ambiances architecturales et urbaines"  
Laboratoire CRESSON  
École nationale supérieure d'architecture de Grenoble  
60 avenue de Constantine - BP 2636  
38036 Grenoble Cedex 02  
Tél. : +33 (0)4 76 69 83 36  
Fax : +33 (0)4 76 69 83 73  
Mail : melemis@grenoble.archi.fr

**Organisme de rattachement :**

Laboratoire CRESSON  
ENSA de Grenoble  
60 avenue de Constantine - BP 2636  
38036 Grenoble Cedex 02  
Tél. : +33 (0)4 76 69 83 36  
Mail : cresson@grenoble.archi.fr  
Site web : www.cresson.archi.fr

**Membres de l'équipe :**

Jean-Paul THIBAUD, directeur de recherche CNRS, sociologue,  
chercheur au CRESSON, École nationale supérieure d'architecture  
de Grenoble  
Rainer KAZIG, géographe, Institut de Géographie de l'Université  
de Bonn (Geographische Institut der Universität Bonn)  
Rachel THOMAS, CNRS, sociologue, chercheuse au CRESSON,  
École nationale supérieure d'architecture de Grenoble  
Damien MASSON, urbaniste, doctorant au CRESSON,  
École nationale supérieure d'architecture de Grenoble  
Naim AÏT SIDOUM, architecte, enseignant-vacataire,  
École nationale supérieure d'architecture de Grenoble  
avec la participation de Thomas SIEVERTS, architecte-urbaniste,  
Bonn-Cologne, Agence SKAT

**Partenariats :**

Geographische Institut, Universität Bonn

## **> Objet de la proposition**

Depuis au moins trente-cinq ans, dans le champ de la théorie architecturale et urbaine, la question de l'intelligibilité des espaces architecturaux et urbains est souvent abordée en termes de relations explicites, codifiées et "légitimes" de figure à fond. Rappelons que les figures spatiales urbaines dont il est question (la rue, la place, l'arcade etc) sont par ailleurs souvent soumises à un contrôle ou une élaboration proprement architecturale.

La présente recherche prend ses distances avec de telles définitions de la figure urbaine, sans pour autant nier leur importance. Se situant dans un mouvement inverse, nous partons du principe de l'immanence de la figure urbaine spatiale, soit celle qui peut être identifiée avant qu'il soit possible de la définir, ou de la nommer pleinement (voir Lyotard).

En suivant cette définition, et en l'appliquant à l'étude des situations urbaines de deux agglomérations (Grenoble et Köln) il s'agit d'explorer l'idée que, aux marges de multiples actions conjointes sur le milieu urbain, il peut se produire des qualités d'espace que de nombreux usagers et acteurs sont capables de désigner comme "étant là" alors que personne ne peut en revendiquer le statut d'auteur. La décision de travailler sur de nouvelles lignes de tramway dans les deux agglomérations en question reflète l'hypothèse que, en recomposant les pratiques et les qualités perceptibles des agglomérations urbaines, en changeant la manière dont le corps rencontre les grandes étendues d'une région urbaine, ces dispositifs font naître des figures spatiales qui se distinguent par leur caractère complexe, voire "hybride" (voir Latour), c'est à dire qui confondent les catégories de "faits" à travers lesquels le milieu urbain est représenté et pensé.

## > Méthodologie

Partant de l'idée que l'hypothèse de l'hybridité des figures urbaines implique une hybridation des différentes acceptions du terme même, l'équipe a commencé par organiser un séminaire autour de la notion de figure telle qu'elle s'applique dans différents disciplines ou champs de recherche (sociologie, géographie, architecture, urbanisme, mathématiques). Organisé en collaboration avec le séminaire doctoral des Grands ateliers de l'Isle d'Abeau, le séminaire a permis de définir quelques éléments de définition provisoire pour la recherche. Ces premiers résultats ont aidé à définir le cadre d'un travail *in situ* à mener par l'équipe de la recherche.

En parallèle avec le séminaire, un travail d'observation et de description a été mené avec et par des étudiants en master première et deuxième année (ENSAG, filière "Architecture et cultures sensibles de l'environnement") sur les terrains à Grenoble et à Cologne. Ces travaux, ainsi que le travail de projection qui s'est déroulé en parallèle, ont fourni un premier corpus pour la recherche, qui a été analysé dans le but d'en extraire des idées et des perceptions pertinentes pour celle-ci. (De façon réciproque, une restitution des analyses faites a été présentée aux étudiants afin de nourrir leurs travaux dans le cadre des PFE, qui s'élaborent autour de questions et de terrains d'études similaires à celles et ceux de l'exercice imposé du premier semestre.)

Mené de façon autonome par rapport au programme d'enseignement impliquant certains des participants à la recherche, le travail de terrain se fait individuellement dans un premier temps. Chaque membre de l'équipe mène un travail d'observation autour des lignes de tramway dans son pays de résidence, dans le but de relever d'éventuelles figures émergentes et de



Arrêt de Tram, campus universitaire de Saint-Martin d'Hère.  
Eric Morrill, Photographe

les présenter sous forme de petites monographies aux formes variables. Il est pris pour acquis que les origines disciplinaires de chaque personne affecteront de manière importante les résultats auxquels il aboutit.

Suite au premier recueil d'éléments du travail *in situ*, les résultats de chaque participant sont soumis à la discussion et à la critique par l'ensemble du groupe. Dans les discussions ainsi que les productions écrites qui résultent, il est question à la fois de réfléchir simultanément sur le fond de la question (la substance des idées de figures recueillies) ainsi que sur le rapport entre les propositions faites et les cadres disciplinaires auxquels elles renvoient.

Ce processus devrait permettre ensuite de confronter les données du travail *in situ* aux termes et aux conceptualisations qui avaient aidé à l'organiser.

Lors de la rédaction définitive de la recherche, qui comprendra à la fois des éléments du travail *in situ*, ainsi que des interrogations de nature plus générale auxquelles elle a donné lieu, l'équipe présentera ses résultats à des praticiens extérieurs – notamment Thomas Sieverts – afin d'ouvrir une discussion sur les répercussions possibles du travail produit pour le regard critique sur les stratégies d'intervention architecturales et urbanistiques.

# Architectures comparées France-Chine

## Paradoxes : une démarche de projet pour une ville durable. Vers une opération pilote à Shanghai

Projet de recherche n° 11

### Responsable scientifique :

Pierre CLEMENT, architecte-urbaniste, docteur en Ethnologie, professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, directeur de l'IPRAUS (Institut Parisien de Recherche : Architecture Urbanistique Société), laboratoire de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, de l'Université Paris X-Nanterre, département de l'UMR n°7136 du CNRS, co-responsable scientifique du DPEA Métropoles d'Asie-Pacifique, commun aux Écoles Nationales Supérieures d'Architecture de Paris-La Villette, Paris-Belleville et l'Institut français d'Urbanisme (Université de Paris VIII - Saint-Denis), co-responsable scientifique du réseau de la Recherche Métropoles d'Asie-Pacifique.

### Organisme de rattachement :

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville  
IPRAUS - Institut Parisien de Recherche :  
Architecture Urbanistique Société  
78 / 80 rue Rébéval - 75019 Paris  
Tél. : 01 53 38 50 51  
Mail : hang.leminh@paris-belleville.archi.fr

### Membres de l'équipe :

Clément-Noël DOUADY, architecte-urbaniste, professeur invité à l'Université de Wuhan  
Bruno FAYOLLE-LUSSAC, historien de l'architecture-archéologue,  
Nathalie LANCRET, architecte-anthropologue urbaine,  
chercheuse CNRS enseignante à l'ENSA Paris-Belleville  
Bernadette LAURENCIN, architecte spécialiste en géomatique,  
enseignante à l'ENSA Paris-Belleville  
Pierre LEFEVRE, architecte spécialiste des questions environnementales, enseignant à l'ENSA Paris-la-Villette  
Wijane NOREE, architecte spécialiste des questions acoustiques, doctorant à l'ENSA Paris-Belleville  
LIU Ke, WANG Yu, YANG Xuan, Architectes et urbanistes, stagiaires à l'IPRAUS du CAUP de l'Université de Tongji  
YU Yi Fan, Architecte-Urbaniste, Associate Professeur au Département d'Urbanisme de l'Université Tongji, Gérante de l'agence ETE Lee et Associées, Shanghai  
XIONG Jian Deputy Section Chief of Planning in Shanghai Urban Planning Bureau  
ZHOU Jian, Professor and Vice Dean of CAUP  
TANG Zilai, Professor and Director of the Department of Urban Planning, CAUP  
PENG Zhenwei, Professor and Vice Director of the Department of Urban Planning, CAUP  
CHEN Ling, Professor and Director of the Department of Environment Science, TJU  
LI Jingsheng, Professor of CAUP  
LU Zhibo, Associate Professor of the Department of Environment Science, TJU

### > Objet de la proposition

Un des objectifs du programme est de participer au renouvellement des articulations entre enseignement, recherche et pratiques conceptuelles du projet, notamment dans la perspective de la recherche doctorale, démarche que nous menons ici dans le cadre de la formation de DSA "Architecture des territoires" qui est conçue à l'interface entre enseignement et recherche.

Dans cette approche nous réexaminons la relation entre recherche et projet en considérant la voie d'une "recherche pour le projet", en amont et dans la perspective du projet, et celle d'une "recherche sur le projet" qui fait du projet un objet d'étude, une source première, propre à la discipline architecturale ou, du moins, aux disciplines de l'aménagement de l'espace.

En effet, "faire du projet c'est une interrogation inquiète, propice aux questionnements, mais le projet apporte une solution à des problèmes, la recherche initie des questionnements propices au développement d'une problématique. Le projet est une fin, la clôture d'un processus, la recherche est une ouverture vers des possibles. Le projet finit, la recherche (dé)-finit".

En superposition, la réflexion sur la notion de grande échelle nous a conduit à privilégier deux approches :

La première a trait aux considérations environnementales et à l'aménagement durable du territoire et de la ville ; elle est suscitée, voire imposée, par les modes d'urbanisation actuels - notamment la propension à l'extension territoriale - grands consommateurs d'espace, de ressources et d'énergie.

La seconde considère le rapport qualitatif au territoire, plus que la dimension quantifiable du territoire ou de l'architecture.

Ainsi, une attention particulière est portée aux aspects qualitatifs des projets, en particulier aux qualités sociales et spatiales.

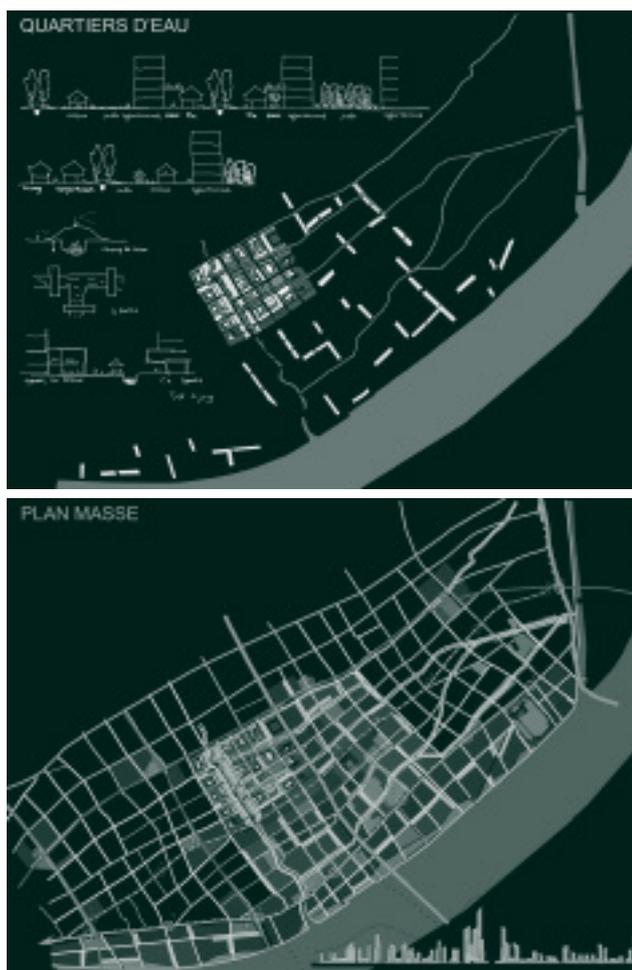
## > Méthodologie

Le thème de "L'architecture de la grande échelle" et "du projet à grande échelle" suscite une réflexion liminaire sur la notion même de grande échelle, sur ses différentes acceptions et expressions, sur sa relativité et sa pertinence selon les lieux. Et ceci en distinguant ce qui relève des processus de fabrication de la ville et des formes des configurations spatiales à l'œuvre en ces circonstances. Pour ce faire, nous avons choisi de procéder de manière comparative. En effet, qu'est-ce que la "grande échelle" si elle n'est rapportée à d'autres échelles ? Aussi la notion de grande échelle doit-elle être appréhendée et précisée dans la comparaison ou, plus précisément, dans la confrontation entre des objets spatiaux sur un même site urbain et entre des situations urbaines différenciées.

Confrontés à la double nécessité d'une démarche comparative et d'une démarche itérative - du grand au petit, du macro au micro - l'expérience menée aujourd'hui partout en Chine, à l'échelle métropolitaine, nous a semblé particulièrement significative, qu'il s'agisse de Pékin, Chongqing, Wuhan, Xi'an, Canton ou encore Shanghai... Nous tentons donc de l'appréhender avec notre point de vue forgé par les observations des expérimentations européennes et avec comme point de mire la prise en compte de critères permettant l'évaluation des politiques environnementales, leur amélioration et leur expérimentation.

Dans cette perspective, nous avons privilégié l'étude du cas de Shanghai, déjà investi par un certain nombre de travaux de recherches et de réalisations expérimentales ; métropole qui, par ailleurs, présente des expressions significatives et différenciées des processus et des formes de l'espace de la grande échelle.

Dans le cadre du programme "L'architecture de la grande échelle", l'IPRAUS et l'ENSA PB, en liaison avec l'Université Tongji de Shanghai, proposent des formations, articulant enseignement et recherche, associant étudiants chinois et français, permettant ainsi une confrontation des spécificités culturelles et professionnelles des uns et des autres.



Projet de rénovation - Shanghai - Quartier au nord du Yuangpu - Planches de ZHANG Hetian - DSA - Architecture des territoires - ENSA Paris-Belleville

- Accueil à l'IPRAUS, comme stagiaires, de trois étudiants de Tongji, architectes ou urbanistes de formation, inscrits en DSA "Architecture des territoires" (convention ENSA PB – Tongji) ;
- Atelier court du DSA (quatre séances sur un mois, pour la promotion complète de dix-huit étudiants) sur le thème retenu pour l'appel d'offre : un quartier durable à Shanghai ;
- Atelier de terrain franco-chinois réunissant des étudiants du DSA et de Tongji, ainsi que ceux de la formation de master ENSA PB et du DPEA Métropoles d'Asie-Pacifique (ENSA PLV et Paris Belleville, IFU de l'Université de Paris 8), février-mars 2007 ;
- Atelier long du DSA sur un semestre pour les six étudiants de la filière Métropole d'Asie Pacifique sur le même thème développé ; cet atelier sera prolongé au troisième semestre du DSA ;
- TD "Villes comparées" sur le thème des villes de fleuve en cours / TD du DSA sur les "Systèmes d'Informations Géographiques" ;
- Encadrement par l'IPRAUS de stagiaires, étudiants du DSA se préparant à suivre la filière recherche, dans le cadre du programme de recherche de "L'architecture de la grande échelle".

# Habiter les berges

## Réflexion sur les outils du projet à grande échelle

Projet de recherche n° 12

### Responsables scientifiques :

Gilles NOVARINA, professeur à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (Université Pierre Mendès France) et chercheur au Laboratoire Territoires/UMR PACTE,

14 av. Marie Reynoard - 38 100 Grenoble,  
gilles.novarina@free.fr

Natacha SEIGNEURET, architecte-urbaniste, maître de conférences associée, Institut d'Urbanisme de Grenoble (Université Pierre Mendès France) et chercheur au Laboratoire Territoires/UMR PACTE,  
14 av. Marie Reynoard - 38100 Grenoble,  
natacha.seigneuret@wanadoo.fr

### Organisme de rattachement :

Institut d'Urbanisme de Grenoble,  
Laboratoire Territoires/UMR PACTE  
14 avenue Marie Reynoard - 38100 Grenoble  
Tél. : 04 38 49 84 66  
Fax : 04 38 49 84 51

### Membres de l'équipe :

Paulette DUARTE, maître de conférences à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (Université Pierre Mendès France) et chercheur au Laboratoire Territoires/UMR PACTE,  
paulette.duarte@upmf-grenoble.fr

Jean Michel ROUX, maître de conférences à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (Université Pierre Mendès France) et chercheur au Laboratoire Territoires/UMR PACTE,  
jean-michel.roux@upmf-grenoble.fr

### Organisme contractant :

Association pour le Développement des Recherches  
auprès des Universités de l'Académie Grenobloise (ADR)

## > Objet de la proposition

L'objet du projet de recherche est de réfléchir à la transposition des méthodes d'analyse sur lesquelles s'appuie le projet urbain, à l'échelle d'un secteur particulier délimité le plus souvent par un périmètre, à une démarche de projet à grande échelle.

Notre terrain d'observation et d'étude, la traversée de la ville par une rivière, présente dans cette optique l'intérêt d'obliger à une démarche de projet non pas sur un territoire particulier mais sur un fil directeur qui agrège des réalités environnementales, urbanistiques, socio-économiques, diverses.

L'agglomération grenobloise présente des réalités géographiques, topographiques et climatiques qui vont créer des contraintes d'usages et des opportunités à saisir. Le développement urbain est contraint sur une base plate d'urbanisation entourée de massifs montagneux qui constituent le grand paysage, la pression foncière est forte et les potentialités de développement se réalisent au-delà de l'agglomération.

En toute logique, les déplacements quotidiens entre domicile et travail bloquent régulièrement les points d'entrée et de sortie. Cette configuration en dépression concentre la chaleur en été, le froid en hiver et les polluants en toute saison dès lors que les vents s'abstiennent de souffler.

La prise en compte de cette situation nécessite alors de porter un regard large et de réaliser une analyse à grande échelle, non seulement pour obtenir une diversification et une richesse de points de vues, mais parce que la qualité et le devenir de l'agglomération grenobloise ne se perçoivent pas à petite échelle.

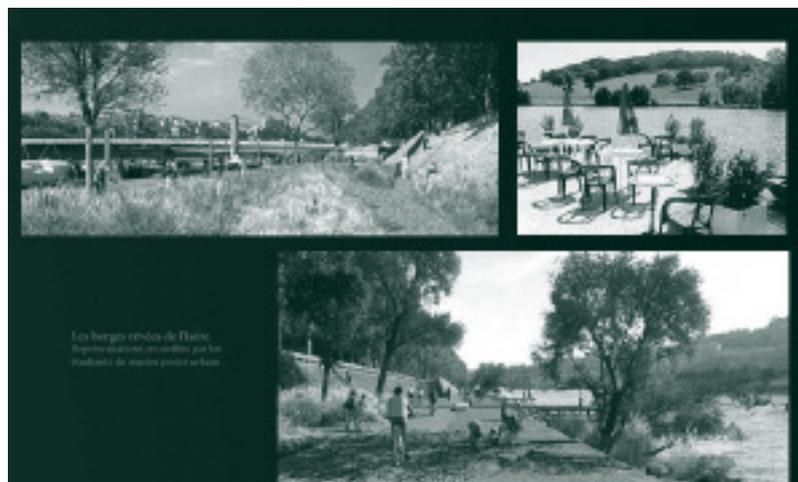
## > Méthodologie

Pour montrer que le projet est révélateur des mutations territoriales en cours dans la ville contemporaine, nous nous appuyons sur nos propres réflexions méthodologiques et épistémologiques concernant l'analyse, le diagnostic, la lecture et le projet, d'une part ; et d'autre part, sur les travaux des étudiants de l'Atelier Projet Urbain de Master. Avec nos étudiants, nous nous interrogeons sur la manière dont la rivière qu'est l'Isère peut mettre en relation des paysages, des tissus urbains, des activités humaines ou des usages sociaux. En intitulant notre proposition "habiter les berges de la rivière", nous portons notre réflexion sur les principaux problèmes que révèle la traversée de la ville par ce cours d'eau.

Nous fixons ainsi nos regards sur un territoire vaste qui associe des espaces encore naturels, des pôles de loisirs, des zones d'activités en cours de reconversion, des espaces résidentiels de périphérie, d'anciens faubourgs ouvriers, comme des vieux quartiers du centre-ville ; et notre démarche méthodologique aborde les modes d'interrogations du territoire, l'imbrication des échelles du territoire et l'itération entre analyses et projet.

Nous souhaitons finaliser notre rapport de recherche sous la forme d'un précis d'enseignement du projet à grande échelle : un petit manuel à la fois sous une forme matérielle et à plus long terme sous une forme interactive avec un accès depuis le site de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble. Notre "compendium idéal" sera composé de deux premiers chapitres nous permettant d'introduire notre propos et de poser les fondamentaux du projet urbain et de son enseignement, puis de trois chapitres descriptifs comprenant chacun l'identification d'une phase du projet, nos interrogations scientifiques, les réponses élaborées par nos étudiants en atelier et différents exemples tirés de pratiques professionnelles présentées sous la forme d'une ville associée à un projet. Enfin, un index thématique terminera notre ouvrage.

Les berges réveés de l'Isère. Représentations recueillies par les étudiants de master projet urbain



# Jeux d'échelle dans l'urbanisme

## Un éclairage sur la fabrique ordinaire des territoires émergents

Projet de recherche n° 13

### Responsable scientifique :

Marc DUMONT, maître de conférence à l'Université Rennes 2,  
chercheur associé au laboratoire LAUA.  
Laboratoire LAUA  
ENSA de Nantes  
Rue Massenet – BP 81931  
44319 Nantes Cedex 3  
Tél. : 02 40 16 01 35  
Fax : 02 40 16 09 38  
Mail : dumontmarc@free.fr

### Organisme de rattachement :

Laboratoire LAUA  
ENSA de Nantes  
Rue Massenet – BP 81931  
44319 Nantes Cedex 3  
Tél. : 02 40 16 01 35  
Fax : 02 40 16 09 38  
Mail : laua@laua.nantes.archi.fr  
Site web : www.laua.archi.fr

### Membres de l'équipe :

François ANDRIEUX, architecte, maître-assistant en TPCA à l'ENSA  
de Nantes  
Pierrick BEILLEVAIRE, architecte et urbaniste  
Célia DÈBRE, architecte, enseignante, chercheuse associée au LAUA  
Laurent DEVISME, directeur scientifique du LAUA, maître-assistant  
à l'ENSA de Nantes  
Patrick GUITTON, architecte  
Elise ROY, architecte, chercheuse associée au LAUA

### Membres associés au réseau :

Monique RUZICKA-ROSIER, architecte-urbaniste, collaboratrice  
scientifique, EPFL (École Polytechnique Fédérale de Lausanne)  
Dominique VON DER MUEHLL, architecte-urbaniste,  
collaboratrice scientifique, EPFL  
Franck SINA, docteur en sociologie, directeur du service Actions  
Solidaires à la mairie de Saint Herblain (44)

### Partenariats :

Mairie de Saint Herblain (France, 44)  
Ville de Morges (Suisse, VD)  
École Nationale Supérieure d'architecture de Nantes  
École Polytechnique Fédérale de Lausanne

### > Objet de la proposition

Cette proposition cible la manière dont le projet comme cadre pédagogique, maïeutique et situation concrète de fabrique urbaine vient interroger la question des échelles en urbanisme, leur formalisation comme leurs implications sur l'activité distribuée d'acteurs et de processus. L'hypothèse portée y est que la grande échelle joue un rôle de cadre configurant dans la définition de champs d'acteurs et de leurs relations. Le choix des situations de territoires émergents (localisations sub/périurbaines) vise de plus à apporter un éclairage sur les métamorphoses d'un urbanisme contemporain moins prestigieux que celui d'opérations urbaines phares.

Le projet comme situation concrète, parce que les moments de production d'espaces habités privilégiés (cas d'une ZAC française - St Herblain (44) et d'un plan de zone - Morges (VD) en Suisse) s'y trouvent tirillés par des logiques alternant entre " focale micro " (situation locale) et niveaux " supra " (dynamique de mobilité et de flux spécifique aux territoires périphériques), offrant donc d'idéales situations concrètes d'observation des modalités de dérangement de l'urbanisme par la grande échelle (territoire de l'agglomération/aire métropolitaine). Puis, le projet comme cadre pédagogique, un des supports privilégiés étant l'enseignement (UE) : ces situations sont aussi des moments de recherche architecturale à visée de conception, amenant un public d'étudiants à travailler sur des articulations d'échelles, une pluralité des angles d'analyse et de conception du projet renforcée par la constitution pluridisciplinaire de l'équipe. Enfin, le projet comme cadre conceptuel questionne par l'intégration des paroles et conceptions de professionnels, la manière dont la grande échelle peut venir perturber la notion en apparence consensuelle du projet.

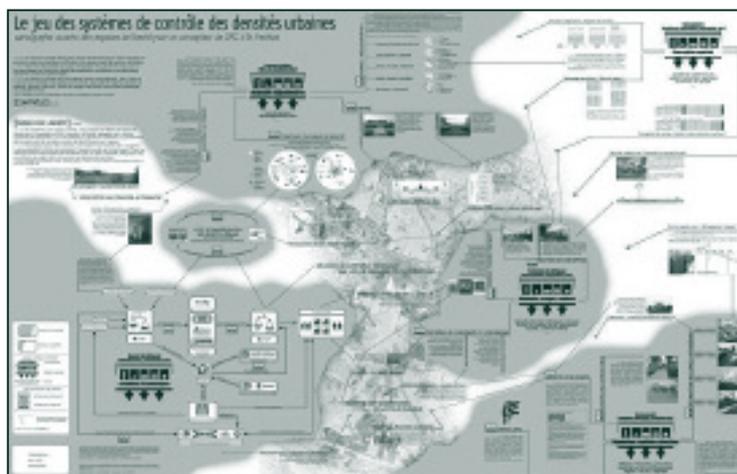
Ce faisant, la recherche contribue à documenter les formes de régulation plurielle dont sont ou non aujourd'hui l'objet les territoires périphériques.

## > Méthodologie

Conformément à ces perspectives, la structure du programme établit une configuration de savoir relativement périlleuse et inédite en faisant converger les champs scientifique, pédagogique et professionnel.

Périlleuse : il s'agit non de substituer la pratique pédagogique à celle de recherche, mais de saisir le terrain pédagogique en tant que prétexte permettant de nourrir deux approches différenciées de la recherche architecturale, conceptuelle et fondamentale. Inédite moins tant sur sa formalisation que sur l'angle d'attaque retenu, celle des figures du projet. Au-delà des instruments et de démarches classiques indispensables (exploration de terrains, analyse des formes, enquêtes et entretiens, workshops locaux et transnationaux...), le travail s'articule de trois manières autour de la capacité d'attracteur propre aux figures du projet :

- Les figures comme attracteurs actuels, double néologisme restituant la manière dont, autour de termes-clés, se cristallisent des processus, se différen-



Le systèmes des densités urbaines. Cartographie ouverte d'un espace produit par la grande échelle. Synthèse des réflexions préparatoires aux travaux de conception de projet réalisés par les étudiants de l'UE "À l'épreuve du générique", Nantes, janvier 2007.

cient des acteurs de l'aménagement et du projet. Ainsi, derrière des figures en apparence compatibles d'un même espace telles que la "coulée verte" (espace naturel en voie de protection par la commune de St Herblain) et la "forêt urbaine" (politique d'agglomération) se déploient des réseaux d'acteurs et des visées très différentes : affirmation d'une identité pour une commune suburbaine, de la cohérence d'une entité supra-urbaine de l'autre, une différenciation par les figures dans l'analyse des processus qui s'inscrit dans un renouvellement des approches de la pratique urbanistique.

- Les figures abordées comme attracteurs théoriques, sous-tendues, donc, par des modèles cognitifs spatiaux. Une historicité épaisse sous-tend nombre d'entre elles : jamais nouvelles dans la quasi-totalité des cas, elles ne sont qu'une énième occurrence générique (arc, mail, corridor répercutent des héritages conceptuels scientifiquement largement déjà documentés), mais surtout locale (ainsi, une histoire locale du "mail" ou du "cours" répandu dans la ville-centre comme d'autres communes de la périphérie nantaise) et localisée dans le projet observé ("hermelandisation"). Derrière ce double éclairage d'attracteurs cognitif et théorique se déploie donc un des rapports entre (grandes) échelles et temporalités.

- Des figures comme attracteurs de conception, impliquant une forte réflexivité des étudiants : la figure constitue dans ce cas une prise subversive de réflexion projectuelle, moins un effet de décor du projet qu'une démarche d'innovation projectuelle voire une stratégie de conception avec la grande échelle : le ruban, le mitage...



IKEA à St Herblain : hermelandisation de la ville générique ?  
Droits réservés - Copyright © Survol de France

# Un grand territoire à densifier

## Opportunités et enjeux de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée dans la métropole parisienne

Projet de recherche n° 16

### Responsable scientifique :

Luc BABOULET, architecte, maître-assistant EAVT (Master)  
Équipe OCS (Observatoire de la Condition suburbaine)  
École nationale supérieure d'architecture de la ville  
et des territoires à Marne-la-Vallée  
10-12 avenue Blaise-Pascal, Champs-sur-Marne  
77447 Marne-la-Vallée cedex 2

### Organisme de rattachement :

École nationale supérieure d'architecture de la ville  
et des territoires à Marne-la-Vallée  
10-12 avenue Blaise-Pascal, Champs-sur-Marne  
77447 Marne-la-Vallée cedex 2

### Membres de l'équipe :

Alexandre BOUTON, architecte-urbaniste, enseignant vacataire DSA  
François LECLERCQ, architecte-urbaniste, maître-assistant EAVT  
(Master) et DSA  
Yves LION, architecte-urbaniste, professeur EAVT (Master) et DSA  
Guillemette MOREL JOURNAL, architecte, chercheuse  
Soline NIVET, architecte, enseignante-chercheuse associée EAVT  
(Master)

### > Objet de la proposition

La recherche part d'une interrogation de l'EpaMarne : et si l'on doublait la population de la ville nouvelle à infrastructures constantes, dans une perspective de densification, donc de développement durable ? Cette hypothèse est à la base des travaux de projet d'un groupe d'étudiants du DSA d'architecte-urbaniste (post-diplôme, encadré par Yves Lion et François Leclercq), ainsi que de ceux de deux filières de Master de l'école : "Habitats", dirigée par Yves Lion, et "Paris-métropole", animée par François Leclercq. Le groupe du DSA a travaillé au premier semestre 2006-2007 sur le secteur du Val d'Europe, comme le lui avait demandé l'établissement public. Les étudiants des Masters ont investi un terrain moins évident (travail poursuivi au 2<sup>e</sup> semestre) : l'A199, tronçon autoroutier de 5 km sur une emprise variant de 30 à 80 mètres de largeur, orienté est-ouest, comme l'A4 et le RER A.

### ● Des tissus très divers (la ville nouvelle est diffuse et polycentrée)

L'A199 traverse des paysages très divers : un "centre-ville" animé des années 1970, le bois qui va jusqu'à la cité universitaire Descartes, un tissu pavillonnaire ancien, un grand échangeur surplombant des étangs et un parc, enfin les abords du centre commercial de Torcy. Le déclassement de l'A199 étant acquis, on a défini, pour les besoins de l'exercice, son nouveau statut comme celui d'un "boulevard urbain", ce qui rend disponibles divers types de foncier.

Deux grandes problématiques se sont dégagées :

#### 1. Aborder un territoire très hétérogène.

Le caractère disparate des sites a généré une recherche presque automatique de

continuités, de "couture", comme si les scénarios imaginés par les étudiants devaient fluidifier les territoires traversés, la "grande échelle" étant celle de la mise en liaison des parcours (tous modes confondus), celle de l'architecture un pré-texte pour servir cet objectif. Nous interrogeons la pertinence et le fonctionnement de ce quasi réflexe.

**2. Aborder les sauts d'échelle**

La logique du zoom ne fonctionne pas : les étudiants du Master "Habitat(s)" sont partis d'un immeuble pour travailler sur le site d'implantation ; ceux de "Paris-métropole" de l'ensemble du périmètre pour définir un bâtiment emblématique. Il apparaît que l'échelle d'origine de la réflexion reste déterminante, et que celle du but final est mal appréhendée.

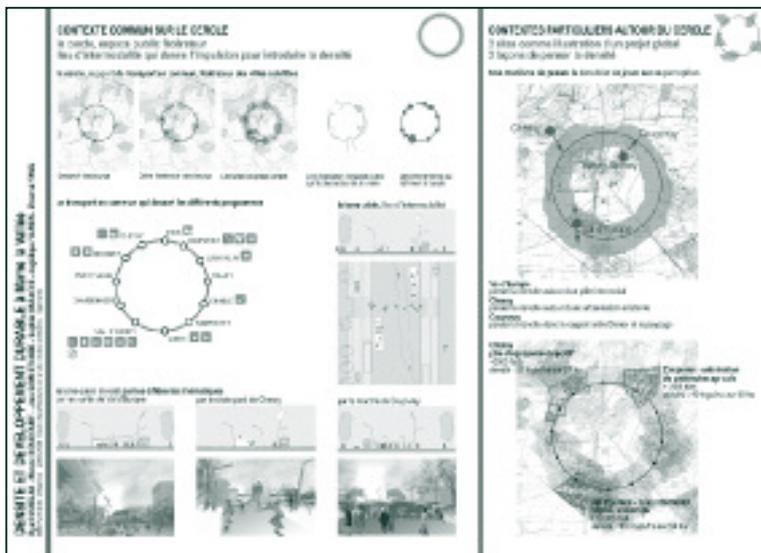
C'est donc au milieu (au "défaut") que nous nous intéressons. Il s'agit de repérer et caractériser les lieux et moments des ruptures scalaires, quand l'échelle en tant que telle devient un problème : les seuils – dans un sens ou dans un autre, entre le 1/10000 (territoire) et le 1/50 (intérieur du logement).

**> Une méthode à plusieurs niveaux**

Des séances de corrections croisées entre Masters ont eu lieu, l'objectif étant que les difficultés et résultats de chacun des groupes se confrontent. La position des chercheurs est ici celle d'une observation participante régulière (présence à une séance par semaine, avec élaboration d'un "journal" du parcours pédagogique).

Parallèlement à l'atelier, deux dispositifs plus ouverts ont accompagné la réflexion des étudiants :

- Les "leçons du mardi", cycle hebdomadaire de conférences de chercheurs ou de praticiens ayant une démarche réflexive sur leurs travaux, consacrées cette année à l'environnement ;
- Trois journées d'étude sur le développement durable (organisées par l'OCS et le DSA, en partenariat avec le CAUE 77) en décembre 2006, mars et juin 2007, de l'échelle territoriale à celle du bâtiment ; l'ouverture sur des réflexions universitaires mais aussi des expériences du terrain aide les étudiants à situer leur propre démarche ;
- Enfin, des entretiens seront menés avec les enseignants de projet, quelques professionnels et un échantillon d'étudiants, pour cerner les difficultés projectuelles que soulève pour eux la grande échelle, ainsi que les outils plus ou moins intuitifs qu'ils mettent en œuvre pour l'aborder de manière systématique.



Document final de synthèse du groupe DSA travaillant sur la densification autour du "cercle" Disney du Val d'Europe, février 2007.

# Projets pour habiter les territoires

## Expérimenter et évaluer

Projet de recherche n° 17

### Responsable scientifique :

Claire PARIN, architecte urbaniste, HDR, maître-assistante  
PAVE (Profession Architecture Ville et Environnement)  
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux  
Domaine de Raba  
33405 Talence Cedex  
Tél. : +33 (0)5 57 35 11 00  
Fax : +33 (0)5 56 37 03 23

### Organisme de rattachement :

PAVE (Profession Architecture Ville et Environnement)  
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux  
Domaine de Raba  
33405 Talence cedex  
Tél. : +33 (0)5 57 35 11 00  
Fax : +33 (0)5 56 37 03 23

### Membres de l'équipe :

Olivier BROCHET, architecte, maître-assistant à l'ENSAP de Bordeaux  
John BRODEUR, architecte, maître-assistant à l'ENSAP de Bordeaux  
Carlos GOTLIEB, architecte-urbaniste, maître-assistant à l'ENSAP  
de Bordeaux  
Stéphane HIRSCBERGER, architecte-urbaniste, paysagiste,  
maître-assistant à l'ENSAP de Bordeaux  
Daniel MANDOUZE, sociologue  
Catherine SEMIDOR, physicienne, HDR  
avec la participation de Caroline LOT et Laetitia TUTARD



Planche d'analyse du quartier Mériadeck : les ruptures dans la trame urbaine apparaissent comme un enjeu d'intervention majeur (Groupe Gicquiaud-Layat-Lubiato).

## > Objet de la proposition

Centrée sur la question du rapport entre le processus de projet et son contexte territorial, la démarche de recherche est bâtie sur la connexion de plusieurs positions.

La première est que le projet est un médiateur de changement mais également un support de connaissance. Décliné conjointement à différentes échelles, architecturale, urbaine et territoriale, il permet à la fois de développer une vision informée et distanciée des réalités locales, et d'impulser des formes d'intervention innovantes en prenant appui sur des dynamiques territoriales.

La deuxième renvoie à la notion d'"architecture de la grande échelle", dimension sur laquelle s'adosseraient de nouvelles formes de productions projetuelles. Au regard de l'évolution des villes contemporaines, on constate une transgression des échelles du projet qui concerne tous les intervenants et acteurs de la fabrication de la ville, issue de la mutation des territoires et des dynamiques sociales, économiques, culturelles qui les expliquent ; la transformation des conditions de production du projet favorisant en outre une forme de "déterritorialisation" de l'architecture.

Face à ces évolutions, des démarches de projet innovantes émergent aujourd'hui sur tous les continents, qui s'attachent à construire des formes de cohérence territoriale à partir de l'analyse de la qualité spatiale des lieux et des permanences structurelles qui sont au fondement de l'identité des territoires. En nous inscrivant dans cette mouvance, nous considérons que l'architecture de la grande échelle est une instance permettant de renouer avec une forme d'inscrip-



Planche d'analyse des quartiers du Bas-Floirac : l'accroche aux structures du grand paysage constitue un thème récurrent (Groupe Filipetti-Mazzei-Peyrebrune).

tion dans le contexte territorial, et cette recherche a pour but de comprendre de quelle manière cet objectif peut être appréhendé et formalisé dans un cadre pédagogique.

## > Méthodologie

La méthode consiste à construire un cadre expérimental sur la base d'un atelier de projet urbain de cinquième année de l'ENSAPBx, sachant que le dispositif mis en place dans ce cadre doit tendre à allier une production de projets et un cadre d'observation permettant d'exploiter les savoirs et les connaissances produites.

La thématique de projet retenue porte sur les nouveaux modes d'habiter le territoire, en lien avec la problématique de la ville en réseau. Deux sites d'intervention sur le territoire de l'agglomération bordelaise sont proposés au choix des étudiants de façon à observer les effets de site intervenant dans la construction du dialogue entre projet et contexte : l'un apparemment figé et consolidé - le quartier de Mériadeck - correspondant à un système de tours et de

dalles issu de la politique de rénovation urbaine des années 60-70 ; l'autre en devenir - le quartier du Bas-Floirac - intégré à la façade industrielle des quais rive droite et aujourd'hui en proie à une reconversion résidentielle rapide.

Un premier temps d'évaluation correspond à un "retour sur expérience" au sein de l'équipe pédagogique à l'issue de l'expérimentation. En lien avec la participation active d'enseignants praticiens à la démarche de recherche, un "tournant réflexif" (Donald Schön) s'avère nécessaire pour analyser et évaluer la production des étudiants en termes de processus et de connexions entre les modes d'action sur l'espace et les mécanismes intellectuels mobilisés par le projet.

Un second temps d'évaluation fait appel à l'échange de points de vue avec différents acteurs de l'aménagement à différentes échelles du territoire (élus, concepteurs, opérateurs et professionnels de la planification et de l'aménagement), les séminaires thématiques ainsi organisés constituant une forme de valorisation de la recherche.

Enfin, la recherche débouchera sur un approfondissement théorique spécifique sur la question de la transférabilité des démarches et des dispositifs de projet à la grande échelle dans divers contextes d'intervention.

# L'architecture de la grande échelle Vers les simulations complexes

Projet de recherche n° 18

## Responsable scientifique :

Alain RENK, architecte urbaniste DPLG,  
programmiste en aménagement urbain et architectural IPAA,  
animateur du réseau de recherche et de prospective urbaine Host,  
directeur de l'agence d'architecture et d'urbanisme  
Renk+Partners

## Organisme de rattachement :

Renk + Partners / Host  
2 rue Marcelin Berthelot  
93100 Montreuil  
Tél. : 01 48 59 43 91  
Mail : alainrenk@wanadoo.fr  
Site : <http://host.uing.net>

## Membres de l'équipe :

Jacques ARCADE, fondateur de Proaxis  
Gaël SMAGGHE, urbaniste I.F.U.  
Guillaume FAVREAU, architecte DPLG  
François THIEBAUD, urbaniste stagiaire U.T.C.  
Marion AUBIN, urbaniste stagiaire I.F.U.  
Matthieu HELIE, urbaniste stagiaire Paris 1  
Eloïse MACPHERSON, Université d'Edinburgh

## Responsable institutionnel de l'équipe :

Laboratoire ThéMA (Théoriser et Modéliser pour Aménager)  
Université de Franche-Comté – CNRS UMR 6940  
32 rue Mégevand - 25030 Besançon Cedex  
Tél. : 03 81 66 54 06  
Site : <http://thema.univ-fcomte.fr>

## Équipe :

Cécile TANNIER, chargée de recherche CNRS  
Pierre FRANKHAUSER, professeur de géographie  
Jean-Philippe ANTONI, maître de conférences en aménagement  
et urbanisme  
Gilles VUIDEL, ingénieur informaticien

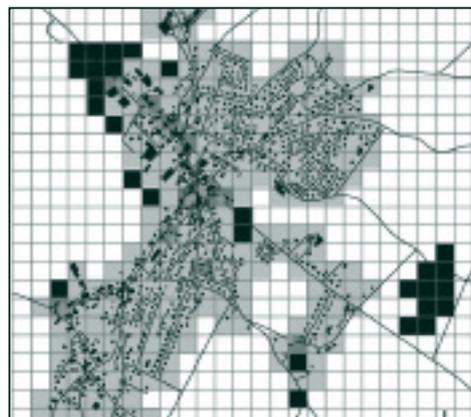
## > Objet de la proposition

Le monde actuel est marqué par l'entrelacement des territoires physiques et virtuels au moment où les enjeux du développement durable imposent une gestion systémique et multiscalair des problématiques. Parallèlement, l'État se positionne en stratégie, déléguant ses compétences opérationnelles aux collectivités. Ce nouveau contexte favorise des approches territoriales et urbaines complexes, tenant compte des incertitudes et de la complémentarité des points de vue.

"L'architecture de la grande échelle" questionne le projet de territoire. Quelle est la bonne échelle de lecture et d'écriture d'un territoire ? Comment évaluer les conséquences des stratégies à développer en termes de mutabilités et de résiliences ?

L'hypothèse que nous développons est qu'il faut croiser les approches sensible et scientifique pour enrichir le processus de conception sur les plans théorique et opérationnel. La complexité du terrain, la diversité des acteurs et le besoin de les faire collaborer nous conduit à envisager la création d'outils de simulation prospective des territoires, plateformes interdisciplinaires de co-élaboration.

Matrice tertiaire / chill out / host 2002



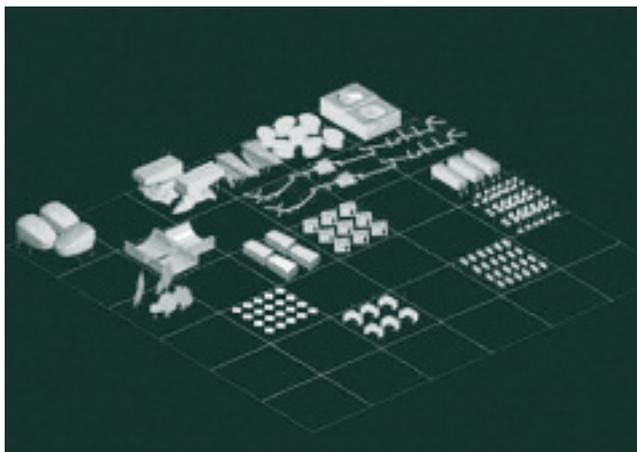
## > Méthodologie

Le laboratoire host expérimente depuis 2000 des systèmes de représentation multiscalaires (évolution de la notion de diagramme) qui améliorent sensiblement la détection des contextes émergents, ainsi que la projection et le partage des orientations.

La méthode des "paysages stratégiques"<sup>1</sup> (système analytique à usage militaire) nous aide à concevoir le cahier des charges d'un simulateur d'écosystème urbain. Ce dernier intègrera des modules d'analyse logiciels propres aux disciplines liées à la ville : géographie, économie, anthropologie... Cet outil placera la recherche au cœur des problématiques opérationnelles et développera la transdisciplinarité, permettant une capitalisation de l'expérience.

Le laboratoire de recherche architecturale Host, le laboratoire de géographie TheMA (CNRS UMR 6940) et Renk + Partners-urbanistes, partenaires opérationnels, constituent une association pertinente pour vérifier si la simulation, entendue comme nouveau "paysage" du projet de territoire, est valide au sein de la discipline architecturale et à quelles conditions.

ThéMA élabore en effet des modèles pour la conception de scénarios d'aménagement durable. Il s'agit de produire de nouvelles méthodologies appuyées sur des outils émergents dans le monde de l'aménagement et de la géographie (basés sur le principe des automates cellulaires, du potentiel, des modèles fractals, etc.), en collaboration avec les acteurs et les usagers. Ces travaux enrichissent les échanges entre recherche théorique, recherche appliquée et pratique opérationnelle en milieu complexe.



Résultat d'un modèle de potentiel (d'urbanisation) ; Commune de Saône - ThéMa 2007.

Les systèmes de simulations développés par ThéMA offrent une mesure qualitative et conduisent à développer de nouveaux concepts d'aménagement.

L'élaboration de ces concepts doit s'appuyer sur une bonne connaissance des espaces urbains, de leur mutation et de leur fonctionnement et intégrer la demande sociale sous-jacente qui contribue souvent à l'étalement urbain.

Cette recherche confronte les langages, les modes de représentation de l'architecture et de la géographie au travers de cas d'étude concrets. Révélant les apports et les limites des méthodes actuelles de modélisation dans la conception des projets de territoire, elle participe à l'élaboration de problématiques communes. La rencontre d'acteurs opérationnels et d'étudiants permettra d'évaluer les retombées de cette recherche tant pour la compréhension que pour la conception, la concertation ou la gestion de projets.

Il s'agit ainsi de coordonner et faire évoluer les pratiques propres à chaque discipline vers la conception de plateformes d'intelligence collective destinées à répondre aux enjeux complexes d'un développement territorial durable.

1. Aide à la décision en contexte incertain, Jacques Arcade, société Proaxis.

# ***Bilan de la session 2 du programme (2007)***

*23 propositions reçues  
8 propositions retenues et financées  
2 propositions citées*

## Tableau récapitulatif de la session 2007

	<i>Titre des propositions</i>	<i>Mandataire(s)</i>	<i>Décision du jury</i>
1	"Projeter c'est connaître" Approches de l'architecture de la grande échelle dans l'enseignement du projet urbain et des arts plastiques	Viviane CLAUDE Gaëtan DESMARAIS Bendicht WEBER Équipe AMUP ENSA & INSA Strasbourg	
2	L'architecture à l'échelle de l'aménagement : Rennes - St Malo, un territoire en projets	André SAUVAGE ENSA Bretagne	Fusionné avec le projet n° 16
3	Vers une architecture des milieux Expérimentations projectuelles et pédagogiques de la "ville-nature"	Chris YOUNES Frédéric BONNET Laboratoire Gerphau ENSA Clermont-Ferrand	Sélectionnée et financée
4	Produire une ville et un habitat de qualité à travers les frontières : l'exemple de l'agglomération franco-valdo-genevoise	Michèle TRANDA-PITTION CEAT - Lausanne	Sélectionnée et financée
5	Brest ou les ambitions contrariées d'un urbanisme novateur	Daniel LE COUEDIC Institut de Géoarchitecture	
6	Trames agricoles, trames urbaines : Construction du plan territorial de Nansha dans le delta de la rivière des perles (Canton-Hong Kong, Chine)	Liang ZHANG Jean ATTALI LAA ENSA Paris la Villette	Sélectionnée et financée
7	Le French Sprawl est-il inéluctable ?	Thierry JEANMONOD Équipe GEVR ENSAP Bordeaux	
8	Vivre les villes hors les villes - SIG, visions et décisions collectives cohérentes à grande échelle : Elaboration d'un prototype opérationnel en situation réelle	Christian FALIU André DEL Équipe EVCAU CAUE 95 ENSA Paris Val de Seine	
9	La grande route et son territoire Recherche sur leur interaction fonctionnelle, morphologique et paysagère	Floris ALKEMADE Université de Gand	
10	"ARCHITECTURE(s)" & [... la grande échelle]	Gilles DESEVEDAVY MAP-Aria ENSA Lyon	
11	Conception du territoire et aide à la décision Le cas des abords de la gare TGV-Meuse	François GUENA Équipe ARIAM-LAREA ENSA Paris la Villette	
12	Ingénierie des projets de territoire et conduite d'opérations d'habitat dans une région urbaine à forte valeur patrimoniale, le Val de Loire	Christophe DEMAZIERE Serge THIBAULT UMR CITERES Université de Tours	Sélectionnée et financée
13	Échelles, concertation et projet de paysage Les berges du canal Saint-Denis	Isabelle GRUDET LET ENSA Paris la Villette	Citée

	<i>Titre des propositions</i>	<i>Mandataire(s)</i>	<i>Décision du jury</i>
14	La ville et son projet, entre bits et atomes	Catherine MAUMI MHA ENSA Grenoble	
15	Inventer les futurs de la métropole lilloise : échelles, modèles et scénarios. Une métropole transfrontalière en projet(s).	Philippe LOUGUET Corine TIRY LACTH ENSA Lille	Sélectionnée et financée
16	"L'effet de contexte linéaire", à grande échelle ? Entre réalité et fiction : une mise à l'épreuve des logiques d'axe.	Remy ALLAIN Laboratoire RESO Université Rennes II	Sélectionnée et financée (voir projet n° 12)
17	Formes et figuration du développement durable : vers un campus "soutenable" ?	Pierre BELLI-RIZ ENSA Grenoble	
18	Règles d'urbanisme et diversité typologique de l'habitat	Yves SAUVAGE Collectif de recherche architecturale ENSA Grenoble	Sélectionnée et financée
19	Architectures(s) de la grande échelle : comment connaître et projeter les infrastructures linéaires de déplacement dans le territoire urbain	Stéphane HANROT INSARTIS/INAMA ENSA Marseille	
20	La métropole en projet Le devenir de la Plaine Saint-Denis dans le Grand Paris d'aujourd'hui	Cristiana MAZZONI ACS ENSA Paris Malaquais	Sélectionnée et financée
21	Les échelles de la densité	Béatrice MARIOLLE IPRAUS ENSA Paris Belleville	Citée
22	Les spécificités résidentielles des processus européens de métropolisation	Andrei FERARU ACS ENSA Paris Malaquais	
23	"La ville sans limites 2" Le hors-la-ville comme établissement humain contemporain. Observations /Expérimentations du Département de l'Eure	Patrice NOVIANT ACS ENSA Paris Malaquais	

*Fiches  
résumées des  
propositions  
retenues  
en 2007*

# Vers une architecture des milieux Expérimentations projectuelles et pédagogiques de la "ville-nature"

Projet de recherche n° 3

## Responsables scientifiques :

Chris YOUNÈS, directrice du Laboratoire GERPHAU – UMR CNRS 7145 LOUEST, professeur des Écoles d'architecture en Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) à ENSA Paris-la-Villette, philosophe  
Frédéric BONNET, architecte-urbaniste, responsable pôle Master  
EVAN, M.A. TPCA à ENSA Clermont-Ferrand, membre du Gerphau – UMR CNRS 7145 LOUEST

## Organisme de rattachement :

Laboratoire GERPHAU (Philosophie, Architecture, Urbain) – UMR CNRS 7145 LOUEST rattaché administrativement à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand  
71 bd Cote Blatin  
63000 Clermont-Ferrand  
Tél. : 04 73 34 71 52  
Fax : 04 73 34 71 69  
Mail : gerphau@clermont-ferrand.archi.fr

## Membres de l'équipe :

Frédéric BONNET, architecte urbaniste, M.A. TPCA  
David MARCILLON, architecte, M.A. TPCA  
Chris YOUNÈS, philosophe, professeur SHS, Gerphau - ENSACF  
Antonella TUFANO-VIONNET, architecte, enseignant ENSAPLV  
Rosa de MARCO, architecte, M.A. ENSAG, AMP - ENSAPLV  
Concetta FALLANCA, professeur d'urbanisme, directrice du département d'architecture et d'analyse de la ville méditerranéenne  
Natalina CARRA, architecte, docteur en planification territoriale et urbaine La Sapienza Rome, Facolta di architettura – Università di Reggio Calabria – Dipartimento di Architettura ed Analisi della Citta' Mediterranea

## Experts :

Bruno FORTIER, architecte urbaniste (grand prix d'urbanisme)  
Ilkka LAINE, architecte en chef chargé du développement du quartier Vuosoari (Ville d'Helsinki)  
Jean-Pierre LE DANTEC, ingénieur de l'École Centrale, professeur des Écoles d'architecture HCA (histoire)  
Didier REBOIS, architecte, M.A. TPCA ENSAPLV, secrétaire général European  
Bernard REICHEN, architecte urbaniste (grand prix d'urbanisme)  
Marja SOPANEN, Architecte, enseignante à l'École polytechnique d'Otaniemi, département d'Architecture (TKK)

## > Objet de la proposition

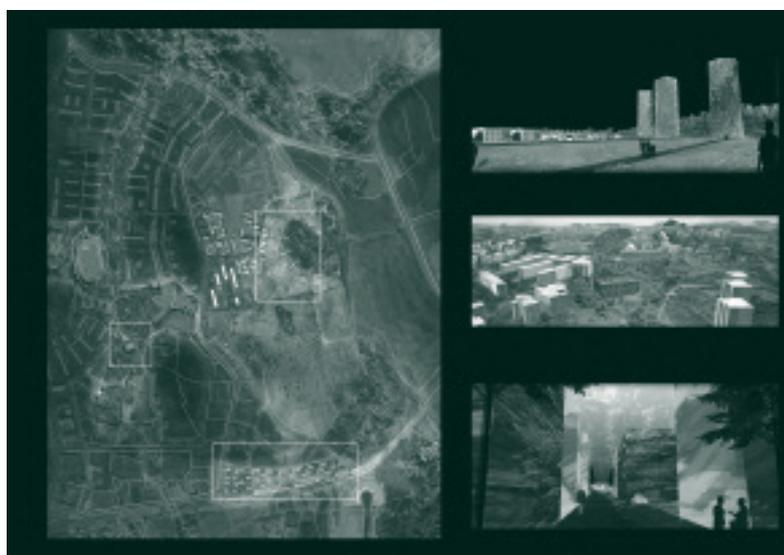
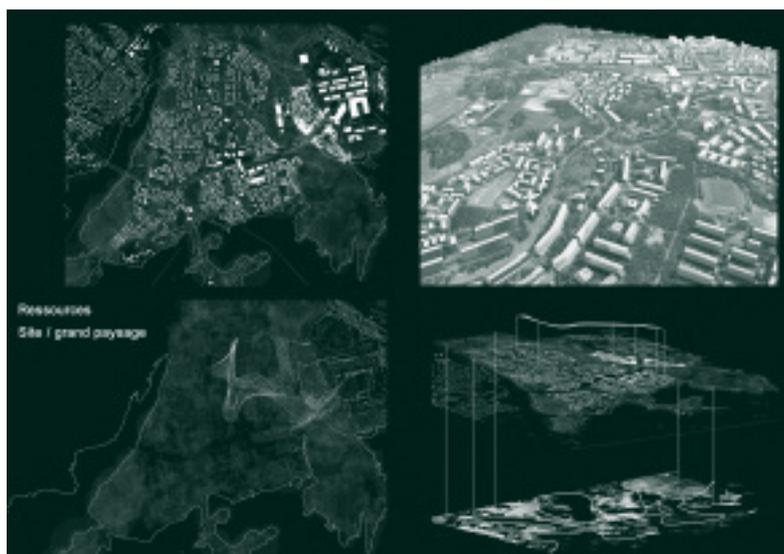
Le projet de recherche se concentre sur des dispositifs pédagogiques opératoires et des hypothèses propres à une architecture des milieux qui est pour nous l'hypothèse privilégiée d'une architecture de la grande échelle. Le milieu dont on parle ainsi n'a pas de limites bien définies. A cause des effets de passages et de continuités spatiales, écologiques et temporelles ainsi que des dimensions paysagères, cette architecture ne peut se définir à l'intérieur d'un périmètre ni dans un temps donné. Bien au contraire, elle tisse des liens complexes avec différentes dimensions territoriales selon des temps entremêlés. Dans cette démarche la dissociation entre projet territorial, programmation et projet architectural et urbain, n'est plus opératoire mais requiert une pensée de leur entrelacement dans les transformations de l'environnement naturel et construit.

Ainsi des expérimentations projectuelles et pédagogiques de la "ville-nature" dans deux contextes périurbains (Baltique et Calabre), d'une part au sein du pôle "Entre Ville Architecture et Nature" de l'ENSACF, d'autre part au sein du Département de planification de l'Université de Calabre, constitueront deux corpus distincts mis en relation. Plus précisément sera analysé, en synergie avec un dispositif expert, un travail pédagogique conduit avec le Nord de l'Europe (Finlande) et avec le Sud (architecture et analyse de la ville méditerranéenne). Le premier corpus est constitué du travail de l'équipe du pôle EVAN à l'ENSACF, fondé sur une expérience d'enseignement de plus de dix années sur les territoires périphériques des villes européennes contemporaines en liaison avec le Gerphau laboratoire Philosophie

Architecture Urbain associé depuis le début. Le second corpus est celui du Département de planification de l'Université de Reggio Calabre. L'articulation de démarches innovantes à des regards croisés à la fois des deux équipes enseignantes et des experts professionnels sollicités conduira à une double expérimentation, pédagogique et scientifique, de la production de deux cycles de master européens confrontés à l'architecture de la grande échelle.

Pour créer un échange menant à des résultats tant scientifiques que pédagogiques, seront organisés trois séminaires et un workshop :

- Premier séminaire, prise de connaissance des expériences déjà menées (notamment celle finnoise et celle d'autres chercheurs) et détermination d'un cadre de recherche opératoire commun ;
- Deuxième séminaire faisant suite au dispositif pédagogique mis en place à Reggio de Calabre ;
- Troisième séminaire-colloque, qui conclura et permettra de présenter les axes développés pour la pédagogie et les résultats, en vue également de lancer, éventuellement, une session d'un Master de niveau européen et un atelier de nouvelles pédagogies.



Architecture de la grande échelle. Ressources – Site / grand paysage - Gaëlle Goutaudier (production étudiante).



Photographie aérienne du site d'intervention de Vuosaari à Helsinki (Finlande) - © Google

# Produire une ville et un habitat de qualité à travers les frontières : l'exemple de l'agglomération franco-valdo-genevoise

Projet de recherche n° 4

## Responsable scientifique :

Michèle TRANDA-PITTION, architecte-urbaniste,  
Secrétaire Générale de la Communauté d'Études  
pour l'Aménagement du Territoire à l'École Polytechnique  
Fédérale de Lausanne.  
EPFL ENAC INTER CEAT  
BP - Station 16 - 1015 Lausanne - Suisse  
Tél. : + 41 21 693 41 62  
Courriel : michele.tranda-pittion@epfl.ch

## Organismes de rattachement :

École Polytechnique Fédérale de Lausanne  
Communauté d'Études pour l'Aménagement du Territoire  
EPFL ENAC INTER CEAT  
BP - Station 16 - 1015 Lausanne - Suisse  
Tél. : + 41 21 693 41 62

## Membres de l'équipe :

Guillaume DEKKIL, urbaniste, EPFL  
Pierre FEDDERSEN, architecte-urbaniste, EPFL  
Bruno MARCHAND, architecte-urbaniste, EPFL

## Partenariats :

Nicole SURCHAT VIAL, architecte, docteur en urbanisme,  
cheffe du projet d'agglomération  
DT - direction de l'aménagement du territoire  
5 rue David-Dufour - CP 224 - 1211 Genève 8  
Tél. : + 41 (0)22 327 49 70  
nicole.surchat-vial@etat.ge.ch

L'agglomération Franco-Valdo-Genevoise :  
une métropole transfrontalière



## > Objet de la proposition

L'agglomération franco-valdo-genevoise regroupe aujourd'hui près de 700 000 habitants et se situe aux confins de deux pays : la France et la Suisse. Cette agglomération est marquée par un morcellement politico-administratif qui constitue un cadre d'action spécifique et déterminant pour le développement de son territoire. Ce contexte, le rayonnement international et le poids économique de Genève ont contribué à produire des déséquilibres spatiaux et une profonde crise du logement depuis plusieurs décennies. Les leviers à activer pour tenter d'enrayer cette dernière sont difficiles à identifier et à mobiliser de part et d'autre de la frontière.

Le projet de recherche vise ainsi à appréhender les blocages à la production de l'habitat dans l'agglomération bi-nationale. Il doit permettre de les modéliser puis d'identifier des outils réglementaires et/ou opérationnels d'aménagement et de développement du territoire permettant de dépasser ces blocages, tout en veillant à leur pertinence par rapport à la spécificité de l'agglomération.

Les premières études déjà réalisées nous permettent d'émettre l'hypothèse de trois catégories de blocages face à la concrétisation du projet de territoire. Nous postulons que la mobilisation de la ressource foncière, le management des projets urbains et les outils réglementaires permettant la spatialisation du projet de territoire, sont des éléments contraignants pour la production d'une ville de qualité par-delà les frontières politico-administratives. Pour les mettre en perspective, la réflexion cherchera à les confronter par une approche systémique afin de créer un modèle d'analyse, à les mettre en regard de processus de production de la ville, et enfin à en observer les liens avec différents cas de développement de quartiers. À l'heure où le constat de la nécessité de produire une ville de qualité est de mieux en mieux partagé par les acteurs politiques de l'agglomération, une réflexion approfondie sur les évolutions des modes de production de la ville apparaît comme particulièrement

nécessaire. Ce besoin est également porté par les professionnels de l'aménagement du territoire locaux qui expriment des attentes précises et opérationnelles à ce sujet.

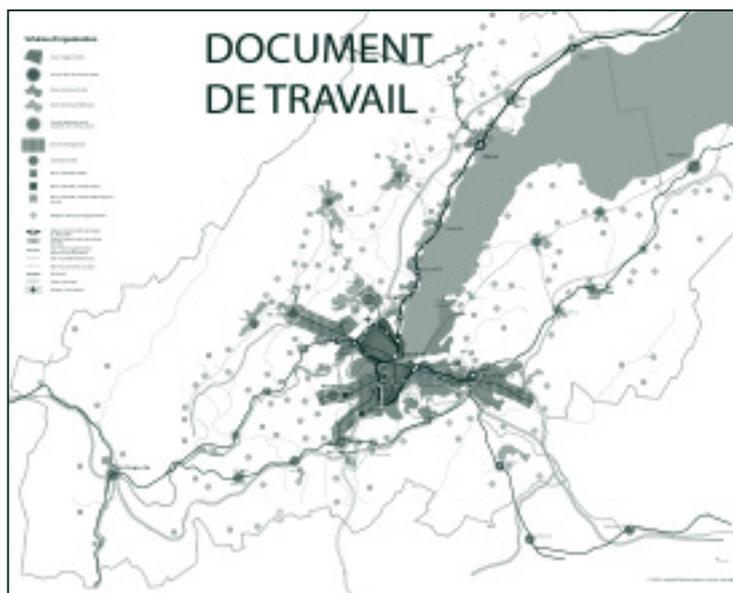
## > Méthodologie

Un Atelier des sons publics comme laboratoire expérimental.

Pour éprouver ces questionnements, nous proposons de créer un *Atelier des sons publics : Phonurgia Fabrica*. Cet atelier aura vocation à produire une démonstration publique et festive durant quelques jours : *Phonurgia Publica*.

Élaboré avec d'autres partenaires, cet *Atelier Laboratoire* ainsi que le festival est en lui-même objet de recherche :

- définissant le cadre théorique d'intervention,
- posant le débat sur l'art sonore dans la rue,
- expérimentant *in situ* les questionnements posés.



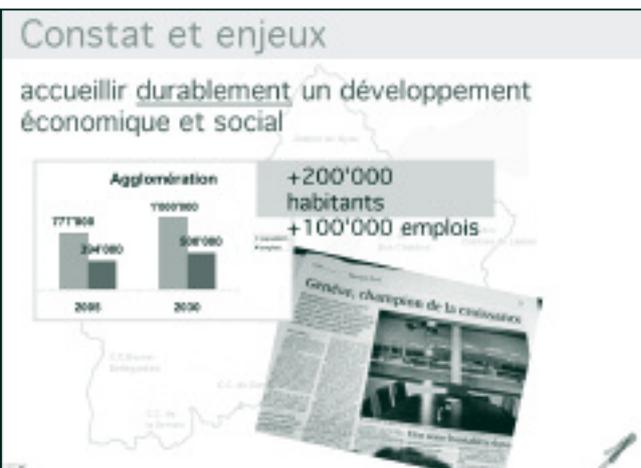
Un projet de territoire en cours d'élaboration ou Comment planifier un espace transfrontalier ?

ont en effet permis d'identifier de manière assez rapide des hypothèses permettant d'expliquer les blocages à la production d'un habitat de qualité.

Les premiers travaux viseront à conforter et modéliser ces hypothèses. Pour cela des entretiens et des analyses documentaires seront réalisées. Ce cadre d'analyse devra ensuite être vérifié par des analyses de terrains. Des études de projet achevés ou en cours seront réalisées et permettront de mettre en évidence les freins et les leviers à la production de logement et de proposer des premières explications. Ces premiers enseignements seront ensuite testés et confortés par des simulations réalisées grâce à des travaux encadrés d'étudiants sur des sites stratégiques de part et d'autre de la frontière. Forts de l'accumulation de ce matériau et des expériences réalisées, nous serons enfin en mesure de valider le modèle construit au départ de la recherche et donc de proposer par rétroaction des pistes d'action solides aux acteurs chargés de la mise en œuvre du projet de territoire et de sa concrétisation dans les projets urbains.

La démarche de recherche repose sur un partenariat étroit entre l'équipe de recherche et le partenaire chargé d'élaborer le projet d'agglomération franco-valdo-genevois. Il s'appuie également sur des travaux encadrés d'étudiants. Des valorisations scientifiques sont à attendre sur des sujets de recherche d'actualité en France, en Suisse et plus globalement en Europe.

Les problématiques liées au développement durable, à la métropolisation, à la gouvernance et au projet urbain seront particulièrement visées.



Une forte pression démographique qui impose des besoins en logement difficiles à satisfaire

Eu égard à la culture locale très ancrée en matière d'arts de la rue et à sa dimension humaine et urbaine, le territoire d'expérimentation retenu en première instance est la communauté d'agglomération du Grand Chalonnais (71).

### Duos de concepteurs

La démarche de recherche adoptée est hypothético-déductive. Les premières interactions entre les porteurs du projet de territoire de l'agglomération franco-valdo-genevoise

# *Trames agricoles, trames urbaines :*

## *construction du plan territorial de Nansha dans le delta de la rivière des perles (Canton - HongKong, Chine)*

*Projet de recherche n° 6*

### **Responsables scientifiques :**

Jean ATTALI, docteur en philosophie, HDR,  
Professeur à l'ENSA de Paris-Malaquais  
Attaché au Laboratoire "Architecture, Culture, Société, XIX<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècles"  
UMR / CNRS AUS n° 7136  
14 rue Bonaparte 75006 Paris  
Tél. : 06 30 89 96 60  
Mail : j.attali@noos.fr

Liang ZHANG, architecte DPLG, docteur en architecture  
Maître assistant associé à l'ENSA de Paris-Belleville  
Attaché au Laboratoire Architecture / Anthropologie  
118-130 avenue Jean Jaurès  
75019 Paris  
Tél. : + 33 (0)1 53 72 84 72 / 73 / 74  
Mail : z\_liang2004@yahoo.fr

### **Organismes de rattachement :**

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette  
Laboratoire Architecture / Anthropologie  
144 avenue de Flandre - 75019 Paris  
Tél. : + 33 (0)1 44 65 23 00  
Fax : + 33 (0)1 44 65 23 01  
www.paris-lavillette.archi.fr

### **Membres de l'équipe :**

Olivier BOUCHERON, architecte DPLG, DEA en géographie culturelle, chercheur au LAA  
Alain GUEZ, architecte DPLG, docteur en urbanisme, chercheur au LAA, enseignant à l'ENSA de Paris - Malaquais  
Laurent JOUBERT, artiste, enseignant à l'ENSA de Bourges  
Ron KENLEY, architecte RIBA, Maître-assistant à l'ENSA de Paris - La Villette  
Philippe PANERAI, architecte DPLG, urbaniste DIUUP, Grand prix de l'urbanisme.

### **> Objet de la proposition**

Quelles sont les modalités du passage du rural à l'urbain dans le cas particulier des villes chinoises confrontées aujourd'hui à une forte croissance démographique ?

Le terrain d'étude se situe dans la région de Guangzhou (Canton), sur les territoires qui bordent la rivière des Perles, comment pouvons-nous appréhender à la fois les transformations du sol, les modifications des rythmes de vie, l'irruption de la mobilité et les modifications des modes de vie pour une population qui de rurale devient rapidement urbaine ?

Situé au centre géométrique du Delta de la rivière des Perles, Nansha est l'une des régions chinoises où l'urbanisation s'avère la plus rapide. La péninsule de Nansha (54 km<sup>2</sup>) s'étend à l'ouest dans l'embouchure de la rivière des Perles. Sa position est stratégique du fait de sa frontière contiguë à l'est avec le territoire de Hongkong et particulièrement la ville de Shenzhen. À l'origine occupé par des villages de pêcheurs et des terres agricoles qui représentent une typologie d'habitat vernaculaire, le territoire de Nansha est, depuis 1993, en pleine urbanisation, notamment grâce aux investissements du riche Hongkongais Fok Ying Thung. La ville est aujourd'hui un véritable laboratoire de l'urbanisme. Nansha a pour vocation de devenir une ville contemporaine multifonctionnelle : ville portuaire, centre culturel et ville résidentielle, expérimentale, écologique. Le paysage est structuré par la présence d'une végétation subtropicale. Les réseaux des canaux qui découpent le territoire y forment un maillage régulier, d'un pas d'un kilomètre environ.

Un réseau d'infrastructures modernes permet, d'autre part, une liaison efficace entre Hongkong et Canton.

La question du passage d'un territoire agricole à une ville du 21<sup>ème</sup> siècle est au coeur des interrogations. Les objets d'étude pour ce terrain significatif concernent :

- Les différents modes d'habiter, ce qui intègre la multifonctionnalité et la diversité des quartiers, les équilibres écologiques et environnementaux ;

- La mobilité déclinée selon ses différentes échelles, de l'accessibilité aux réseaux (liaison au sein de la mégalopole Hongkong – Canton – Shenzhen) à l'accès aux centralités ;

- La densité et le rapport au site : rôle du végétal et des jardins, rapport à l'eau et aux montagnes.

## > Méthodologie

La méthode de travail que nous préconisons consiste à partir du plan de ce territoire à étudier les transformations des anciennes trames agricoles et les processus de substitution impliqués par l'urbanisation.

La polyvalence du plan le rend capable de recevoir simultanément des formes d'urbanisation qu'on jugerait ailleurs qu'en Asie incompatibles les unes avec les autres. Est-ce parce que la ville chinoise, en tant que territoire administré, s'étend bien au-delà des espaces bâtis ? Est-ce parce qu'elle laisse flotter l'opposition de la ville et de la campagne ? Les traits de la ville chinoise semblent ouvrir une perspective originale sur la relation de la ville à son environnement proche et lointain.

Une des conséquences de notre approche est de renouveler le problème posé par l'échelle opératoire de l'urbanisme.



Projet d'aménagement de Nansha : ensemble de trames (Philippe Panerai, 2002)

L'urbanisme se situe toujours entre les échelles opposées de l'édifice et du territoire. Or, il semble que la dynamique du "projet urbain" ne puisse plus se limiter à la recherche d'une cohérence rapprochée du groupe d'édifices à l'intérieur d'un site structuré par ses voies, ses carrefours, ses parcs, ses espaces non bâtis. L'extension de la ville implique un rapport mouvant et transformé au grand territoire : la ville n'est plus seulement engagée dans un rapport historique avec elle-même, elle est exposée aux mutations qui situent son existence, ses fonctions, ses "espacements" par rapport à des fronts avancés, par rapport à des processus morphologiques irréguliers, par rapport à des modes de vie moins définis par des appartenances locales que par des capacités de mouvement et de communication à longue distance.

Le paysage des villes en est métamorphosé ; l'action sur la forme des villes s'y trouve soumise à des programmes techniques et sociaux transformés ; la compréhension de l'urbanisme, de ses objectifs et de ses méthodes y trouve les motifs d'un nécessaire renouvellement.

# Ingénierie des projets de territoire et conduite d'opérations d'habitat dans une région urbaine à forte valeur patrimoniale, le Val de Loire

Projet de recherche n° 12

## Responsable scientifique :

Christophe DEMAZIERE, maître de conférences HDR en aménagement-urbanisme, responsable du Département Aménagement de l'École Polytechnique de l'Université de Tours, chercheur à l'UMR CITERES

## Organisme de rattachement :

UMR 6173 CITERES (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés)  
Université François Rabelais  
33 allée Ferdinand de Lesseps - 37200 Tours  
<http://citeres.univ-tours.fr>

## Membres de l'équipe :

Jean-Paul CARRIERE, professeur en aménagement de l'espace et urbanisme à l'École Polytechnique de l'Université de Tours, chercheur à l'UMR CITERES  
Frédérique HERNANDEZ, architecte, maître de conférences en aménagement-urbanisme, École Polytechnique de l'Université de Tours, chercheuse à l'UMR CITERES  
José SERRANO, ingénieur agronome, maître de conférences en aménagement-urbanisme, École Polytechnique de l'Université de Tours, chercheur à l'UMR CITERES  
Chani STROOBANT, doctorante en aménagement-urbanisme à l'Université de Tours, UMR CITERES  
Serge THIBAUT, professeur en aménagement de l'espace et urbanisme à l'École Polytechnique de l'Université de Tours, directeur de l'UMR CITERES  
Laura VERDELLI, architecte-aménageur, doctorante en cotutelle à l'Université de Tours et à l'Université de Coimbra (Portugal)

## Partenariats :

La Mission Val de Loire est un syndicat mixte interrégional, créée en 2002 par les conseils régionaux du Centre et des Pays de la Loire. Cette structure d'ingénierie territoriale a pour objet d'assurer la gestion du label Val de Loire Unesco, l'information et la connaissance auprès des publics des valeurs de l'inscription, l'accompagnement de la maîtrise d'ouvrage dans la gestion durable du territoire labellisé.

Le CAUE 41 assure des missions de service public définies par la loi de 1977 sur l'architecture, pour promouvoir la qualité dans les champs de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Philippe Verdier, urbaniste libéral, Orléans.

## > Objet de la proposition

Du point de vue de la science de l'aménagement, les relations entre l'échelle du logement et l'échelle du territoire s'envisagent par l'articulation de différents documents-cadres, qui possèdent une certaine compatibilité mutuelle. Il n'en reste pas moins qu'il existe une certaine tension, entre, d'une part, les opérations concrètes d'urbanisation et, d'autre part, les dispositifs plus généraux qui pensent et prévoient l'aménagement de l'espace. Cette recherche vise à expliciter les décalages possibles entre les opérations concrètes d'habitat (lotissement, ZAC...) et les dispositifs plus généraux qui pensent et prévoient l'aménagement de l'espace (SCOT, chartes de territoire...).

L'interrogation est forte dans les espaces de croissance urbaine souvent polarisés par la grande ville. Elle est aigüe au sein d'un espace tel que le Val de Loire, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis novembre 2000 au titre de son paysage naturel et culturel vivant. Long de 280 kms, ce corridor urbain s'étend de Sully sur Loire (45) à Chalonnes sur Loire (49). La reconnaissance internationale pose la question des conditions du maintien de l'identité de ces espaces, alors que se multiplient les opérations d'extension urbaine. Dans le Val de Loire, l'ingénierie des territoires se structure-t-elle de façon à mieux concevoir et anticiper les mutations territoriales ? Les projets de territoire et ceux qui les impulsent (techniciens, élus...) arrivent-ils à intégrer les projets d'habitat ? Comment se déroule la confrontation entre des projets dont la finalité et la temporalité ne sont pas les mêmes ?



## > Méthodologie

La recherche comprend trois volets articulés, qui mobilisent à chaque fois des chercheurs, des étudiants en formation et des organismes professionnels du Val de Loire.

Il s'agit tout d'abord d'examiner si les documents projets de territoire (chartes et contrats de pays, SCOT, PLU, ZPPAUP, secteurs sauvegardés, charte paysagère, ...) constituent ou non une référence (et laquelle) pour la mise en œuvre de projets plus ponctuels, en l'occurrence des opérations d'extension urbaine. Inversement, les méthodologies de conduites de projet d'habitat en milieu périurbain ont-elles un impact sur les projets stratégiques de territoire ?

Ensuite, parmi les éléments qui justifient de tenir le cap du projet de terri-toire, ou au contraire de l'infléchir, nous étudierons la part de la prise en compte des comportements d'habiter. Des recherches antérieures montrent que l'habiter individuel constitué par les lieux fréquentés forme plus un réseau qu'un territoire d'un seul tenant. De façon complémentaire, il s'agira de confronter l'offre des promoteurs et le discours qui justifie cette offre, avec la demande im-médiate ou latente des usagers-habitants.

Enfin, il s'agira d'étudier le(s) rôle(s) du paysage, de l'identité patrimoniale ou de fonctions agricoles dans les démarches d'aménagement. Dans le Val de Loire, on trouve des éléments de modification à la fois des projets stratégiques et des projets d'habitat. En effet, le paysage est un élément fortement valorisé dans les opérations d'aménagement en périurbain. L'équipe s'attachera à comprendre les répercussions des opérations d'aménagement et de la construction de nouveaux logements sur le paysage et sur l'activité agricole.

Cette opération prendra appui sur la formation d'ingénieur en Génie de l'Aménagement mise en place par le Département Aménagement de l'École Polytechnique de l'Université de Tours depuis septembre 2005. L'ouverture de la dernière année de formation (bac+5) coïncide avec la temporalité de la recherche (année universitaire 2007-2008).



Opération d'habitat et espace public dans le quartier des Deux Lions, à Tours

# *Inventer les futurs de la métropole lilloise : échelles, modèles et scénario. Une métropole transfrontalière en projet(s)*

*Projet de recherche n° 15*

**Responsable scientifique :**

Philippe LOUGUET, architecte DPLG, professeur à l'ENSAP de Lille, directeur du LACTH et responsable de l'axe territoire  
louguet@lille.archi.fr

**Organisme de rattachement :**

École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille  
Laboratoire d'architecture, conception, territoire, histoire (LACTH)  
2 rue Verte, 59650 Villeneuve d'Ascq  
Secrétariat : Isabelle Charlet  
Tél. : 03 20 61 95 78  
Fax : 03 20 61 95 50  
Mail : lacth@lille.archi.fr  
Site : www.lille.archi.fr

**Membres de l'équipe :**

Séverine BRIDOUX, architecte DPLG, docteur en Esthétique et pratique des arts (Université de Lille 3), chercheur au LACTH (axe conception), chercheur associé au Centre d'étude des arts contemporains (Université de Lille 3)  
Denis DELBAERE, paysagiste DPLG, docteur de l'EHESS, enseignant à l'ENSAP de Lille (filière Paysage), chercheur associé au LADYSS/CNRS  
Emmanuel DOUTRIAUX, architecte DPLG, maître-assistant à l'ENSAP de Lille, chercheur au LACTH (axe conception)  
Bénédicte GROSJEAN, ingénieur civil architecte, docteur en urbanisme, enseignante à l'ISA Saint-Luc de Tournai (Belgique) et à l'ESA (France)  
Philippe LOUGUET, architecte DPLG, professeur à l'ENSAP de Lille, directeur du LACTH et responsable de l'axe territoire  
Maryvonne PRÉVOT, docteur en histoire contemporaine (IEP de Paris), maître de conférences en aménagement et urbanisme et chercheur au laboratoire TVES (Université de Lille 1), chercheur associé au LACTH (axe territoire)  
Florence WIERRE, docteur en histoire de l'architecture (Université de Paris 1), attachée de conservation au Centre d'archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle / IFA (Cité de l'architecture et du patrimoine), chercheur associé au LACTH (axe histoire).

**Partenariats :**

Université des sciences et technologies de Lille 1, Laboratoire TVES  
Institut supérieur d'architecture Saint-Luc de Tournai (Belgique)

**Coordination :**

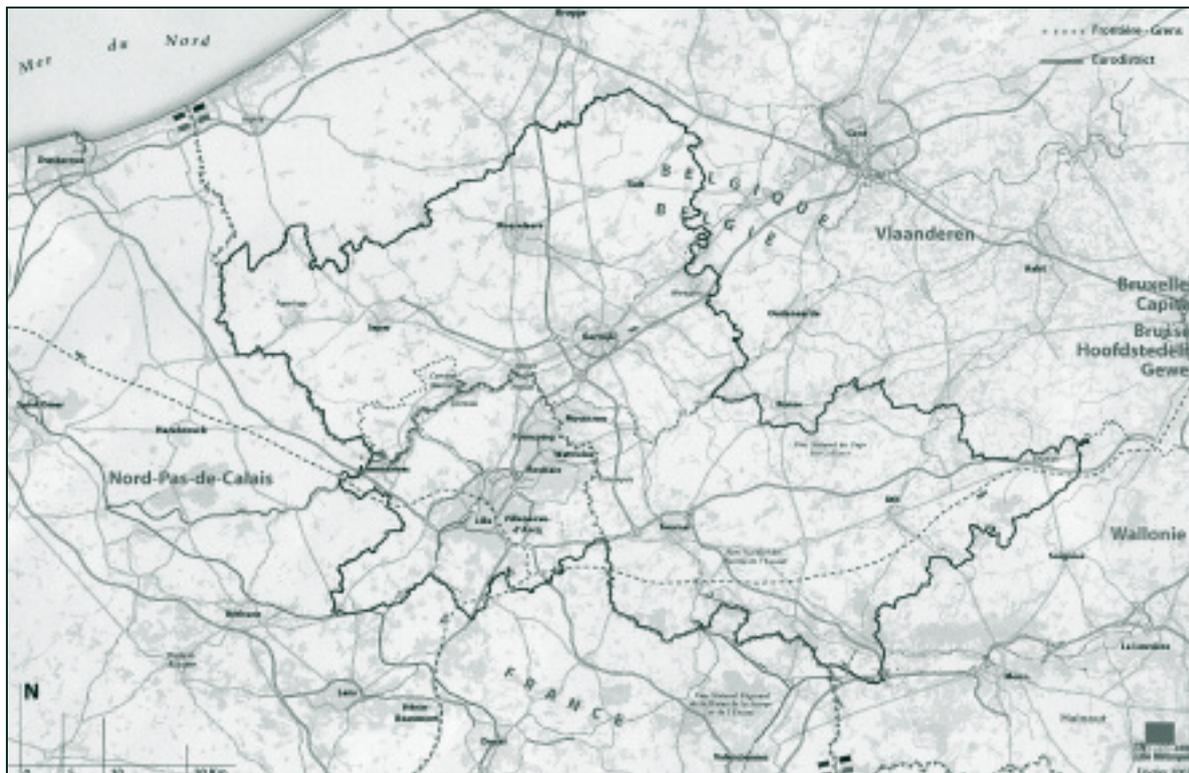
Corinne TIRY, architecte DPLG, ingénieur de recherche MCC  
c-tiry@lille.archi.fr

## **> Objet de la proposition**

Dans le contexte européen actuel, les recompositions territoriales à l'œuvre des métropoles post-industrielles bouleversent les équilibres urbains et les découpages institutionnels traditionnellement opérants. Elles sont en contrepartie l'occasion de stratégies de repositionnement au sein d'une hiérarchie urbaine héritée, qui s'appuient sur des logiques de projets à variables multiples, à la fois producteurs de qualité urbaine et porteurs d'une nouvelle image métropolitaine identifiable. La redécouverte de ces territoires métropolitains et la recherche de leurs potentiels de transformation ne peuvent être fécondes sans un examen de leurs place et rôle au sein de plus vastes systèmes urbains qui trouvent aujourd'hui leur cohésion à travers des pratiques d'habiter le territoire elles aussi profondément renouvelées, dans un environnement géographique hérité à réévaluer. La question du choix de l'échelle d'appréhension du territoire est donc déterminante pour une définition pertinente du ou des projets.

Depuis près d'un siècle, les acteurs de Lille et de son territoire élargi sont en quête d'une mesure et d'une forme métropolitaines. Aujourd'hui, l'idée d'une métropole transfrontalière est à l'œuvre. Elle repose sur une série de projets de différentes natures et échelles, localisés de part et d'autre de la frontière et amorcés en 2005.

À la manière d'un site test, le site transfrontalier de Tourcoing-Mouscron, fera l'objet d'une analyse approfondie visant à comprendre quels (nouveaux) problèmes pose un tel territoire-frontière. Ces deux communes situées en vis-à-vis de part et d'autre de la frontière franco-belge, présentent des formes d'urbanisation effrangées par la frontière, qui "se tournent le dos" et accueillent historiquement des fonctions repoussées par la ville centre (déchetterie, cimetière, par exemple). Plus globalement, cette figure territoriale hétérogène (ZUP, hôpital, terminus d'une ligne de métro, urbanisation linéaire, friches, etc.) réunit des conditions emblématiques de la ville contemporaine et fait partie d'un projet urbain intégré à la "Proposition de stratégie pour une métropole transfrontalière" des acteurs de la coopération transfrontalière.



Le périmètre institutionnel (Eurodistrict) de la métropole franco-belge : près de 2 millions d'habitants. Cartographie : ADULM, 2007.

## > Méthodologie

La recherche consiste à explorer par le projet, différents scénarios de construction de la métropole lilloise dans le contexte de son intégration au territoire transfrontalier – dont l'échelle n'est pour l'instant définie qu'en termes de périmètres institutionnels, et l'ensemble des projets uniquement en termes de programmes – afin d'en faire émerger un modèle métropolitain innovant à une échelle pertinente. Cette exploration s'appuie sur une investigation de la notion de métropole trans-frontalière, rapportée au cas lillois, à travers plusieurs

domaines (historique, géographique, géopolitique, etc.) et selon une double approche – scientifique et projectuelle – sans échelle posée a priori. La recherche s'articule avec une réflexion sur les techniques projectuelles de la mise en œuvre spatiale d'une telle métropole, notamment celle du scénario comme méthode d'approche adaptée aux caractéristiques de la ville contemporaine telles que l'instabilité, l'hétérogénéité et la complexité.

Du point de vue pédagogique, nous proposons une construction collective d'une matrice par les étudiants, puis l'écriture de scénarios vus comme des moyens de privilégier telle ou telle couche de la matrice, sans en gommer aucune. Le mode de représentation requis serait un support axonométrique laissant fonctionner chaque couche en parallèle (les logiciels informatiques, où l'on passe instantanément de l'axonométrie au plan sont ici d'une aide essentielle). Le projet serait produit par les fils ou liens tendus entre les couches, susceptibles de faire apparaître les formes architecturales comme expression des ordonnancements territoriaux.

Un atelier de projet de niveau Master et, parallèlement, un séminaire de recherche croisé (chercheur/acteur) et pluridisciplinaire produiront les matériaux nécessaires à la réalisation d'un "Atlas des scénarios de projets pour la métropole transfrontalière".



L'espace de la frontière au niveau de Mouscron - Risquons Tout. Photo : P. Louguet, 2007.

# "L'effet de contexte linéaire" à grande échelle ? Entre réalité et fiction : une mise à l'épreuve des logiques d'axe

Projet de recherche n° 16

## Responsable scientifique :

Remy ALLAIN, professeur en aménagement urbain à l'Université Rennes 2  
Laboratoire RESO  
Maison de la recherche en Sciences Sociales - Université Rennes 2  
Place du Recteur Henri Le Moal - CS 24307 - 35043 Rennes Cédex  
Tél. : 02 99 14 18 30  
Mail : remy.allain@univ-rennes2.fr

## Organisme de rattachement :

Laboratoire RESO  
Maison de la recherche en Sciences Sociales - Université Rennes 2  
Place du recteur Henri Le Moal - CS 24307 - 35043 Rennes Cedex  
Mail : nicole.piton@univ-rennes2.fr  
Site web : <http://auraur.reso.uhb.fr/reso/>

## Membres de l'équipe :

Remy ALLAIN, professeur en Urbanisme et Aménagement Urbain,  
Université Rennes II – Haute Bretagne  
Laboratoire RESO (Rennes) - UMR 6590 CNRS  
Thérèse DELAVAUULT-LECOQ, architecte DPLG (1978), urbaniste,  
Agence IN SITU Architecture Environnement  
Marc DUMONT, maître de Conférence en aménagement urbain,  
Laboratoire RESO (Rennes Espaces et sociétés) – ESO - UMR 6590 CNRS  
Emmanuelle RENAUD-HELLIER, maître de Conférence en aménagement  
urbain, Laboratoire RESO (Rennes Espaces et Sociétés) – ESO - UMR 6590 CNRS  
Jean-François REVERT, maître-assistant des Écoles d'Architecture à l'ENSA  
de Bretagne  
André SAUVAGE, professeur à l'ENSA de Bretagne  
Serge WACHTER, professeur à l'ENSA de Bretagne, conseiller scientifique  
à la Direction de la Recherche et des Affaires Scientifiques et Techniques,  
Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement

## Membres associés au réseau :

Gilbert GAULTIER, Université de Rennes II  
Marie-Pierre ANGLADE, architecte D.P.L.G., doctorante en sociologie  
de l'urbain, Laboratoire LAUA (ENSA Nantes)  
Ute CORNEC, Université de Technologie de Dresde  
Caroline PAUL, ENSA Paris-Malaquais

## Partenariats :

Conseil Général d'Île et Vilaine (France, 35)  
Laurent MANNEHEUT (Chargé de mission auprès du groupe d'architectes  
conseillers)  
Direction du Patrimoine  
Direction Départementale de l'Équipement (DDE) d'Île et Vilaine  
École Nationale Supérieure d'architecture de Nantes

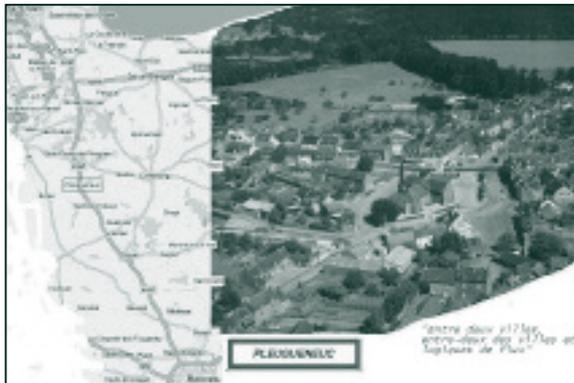
## > Objet de la proposition

Ce travail de recherche a pour objectif d'articuler deux objets de recherche : l'un, théorique, visant à penser l'actualité du spatialisme dans les sciences de l'espace (urbanisme, aménagement, géographie et architecture) par le biais de la grande échelle, le second explorant quant à lui les tensions qui peuvent exister entre d'un côté des territoires de pratiques à la fois sous condition et produits par des logiques de mobilités (flux) et de l'autre des logiques institutionnelles. L'équipe de recherche souhaite en effet réinvestir la question des vertus organisatrices de l'espace dans le cadre d'une configuration linéaire (logique d'axe, celui qui s'étend de Rennes à St Malo) et comprendre comment celle-ci serait à même de constituer une réalité quotidienne vécue (habitante, commerciale, mais aussi dans certaines pratiques urbanistiques impliquant des types de morphologies spécifiques) tout en restant occultée voire refoulée dans les discours institutionnels dont elle percute les logiques aréolaires (agglomération, communauté d'agglomération). Il s'agit donc de prendre véritablement au sérieux le spatialisme sans uniquement se cantonner à une déconstruction de ses mots, images et figures et donc de s'interroger pour savoir s'il existe un "effet d'axe", dans quelle mesure, et d'en saisir les implications permettant ce faisant à la fois d'éclairer les dynamiques contemporaines des espaces situées dans les périphéries



La route St Malo/Rennes (source : Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne / Service Régional de l'Inventaire) / Conseil Général d'Île-et-Vilaine)

des villes (entre deux agglomérations) et les limites ou l'efficacité du travail des acteurs amenés à les organiser, à les gérer par des formes de gouvernance.



"Plougueneuc (35) :  
"monter sur St Malo" ou "descendre à Rennes" ?  
L'épreuve des pratiques habitantes (photomontage : googlemap, photographie du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne / Service Régional de l'Inventaire) / Conseil Général d'Ille-et-Vilaine)

## > Méthodologie

Ce sont ces différentes questions – tension entre logiques institutionnelles et logiques vécues, "effet d'axe" sur les pratiques urbanistiques et les configurations urbaines successives – qu'il s'agit de se poser et d'examiner dans le cadre des ateliers de projet en Master Études Urbaines (Rennes II) et à l'école d'architecture de Rennes. Sans être très originale par son attendu général, celui de l'interdisciplinarité, cette démarche vise cependant à en dépasser le registre incantatoire ou à défaut (liée à la constitution même de l'équipe) pour mettre en condition réelle deux approches différenciées de l'espace que sont les visions territoriales géographiques et les stratégies de projet architectural.

Trois axes principaux de recherche architecturale seront donc explorés en partenariat avec des institutions et professionnels :

- Une réflexion sur le concept de métropole linéaire ;
- Une réflexion sur l'urbanisation linéaire (60 km) en lien avec les liaisons douces (systèmes de covoiturage...) ;

- Une réflexion sur les lieux symboliques de territoires saisis dans des logiques de flux ;

Par ailleurs, trois hypothèses de recherche plus fondamentales seront développées :

- Celles des complémentarités ou concurrences dans l'articulation des jeux d'acteurs ;
- Les traductions morphologiques dans l'habitat d'un effet de contexte ;
- Les effets de dynamiques des liens sur les lieux, par le biais très ciblé de l'aménagement des gares.

Ce double dispositif de recherche conceptuelle (construction de projet) et fondamentale prendra appui sur une série d'échanges interne aux mondes pédagogiques (École d'Architecture de Bretagne et Université de Rennes 2) mobilisant professionnels, acteurs publics et privés, sur des enquêtes (observations de sites), ainsi que sur une structure d'échange et de valorisation (séminaire) visant à dépasser le seul cadre de l'axe retenu, Rennes/St Malo.



L'axe St Malo, une logique de production économique en actes !  
(cliché : Marc Dumont)

# Règles d'urbanisme et diversité typologique de l'habitat

Projet de recherche n° 18

## Responsable scientifique :

Yves SAUVAGE, architecte DPLG, urbaniste SFU,  
maître assistant à l'École Nationale Supérieure  
d'Architecture de Grenoble  
Collectif de recherche architecturale  
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble  
60 av de Constantine BP 2636  
F – 38036 Grenoble Cedex 2  
Tél. : 04 76 69 83 00  
Fax : 04 76 69 83 38  
Mail : yves.sauvage@wanadoo.fr

## Organisme de rattachement :

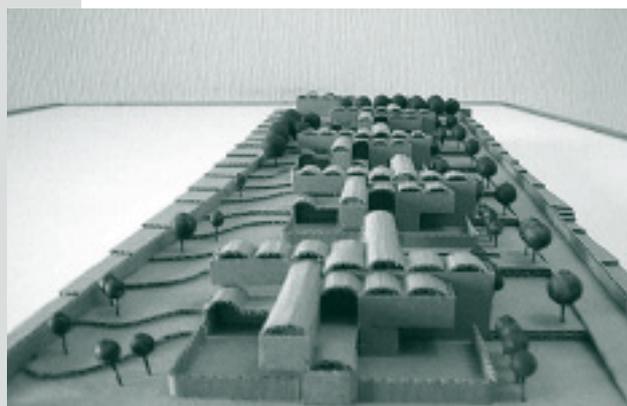
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble  
60 av de Constantine BP 2636  
F – 38036 Grenoble Cedex 2  
Tél. : 04 76 69 83 00  
Fax : 04 76 69 83 38  
Mail : helene.casalta@grenoble.archi.fr

## Membres de l'équipe :

Patrick CHEDAL-ANGLAY, architecte DPLG, maître assistant  
à l'ENSA  
Charles AMBROSINO, Institut d'Urbanisme de Grenoble  
Gilles NOVARINA, Institut d'Urbanisme de Grenoble  
Marcus ZEPF, Institut d'Urbanisme de Grenoble  
Rolof VERHAGE, Institut d'Urbanisme de Lyon

## > Objet de la proposition

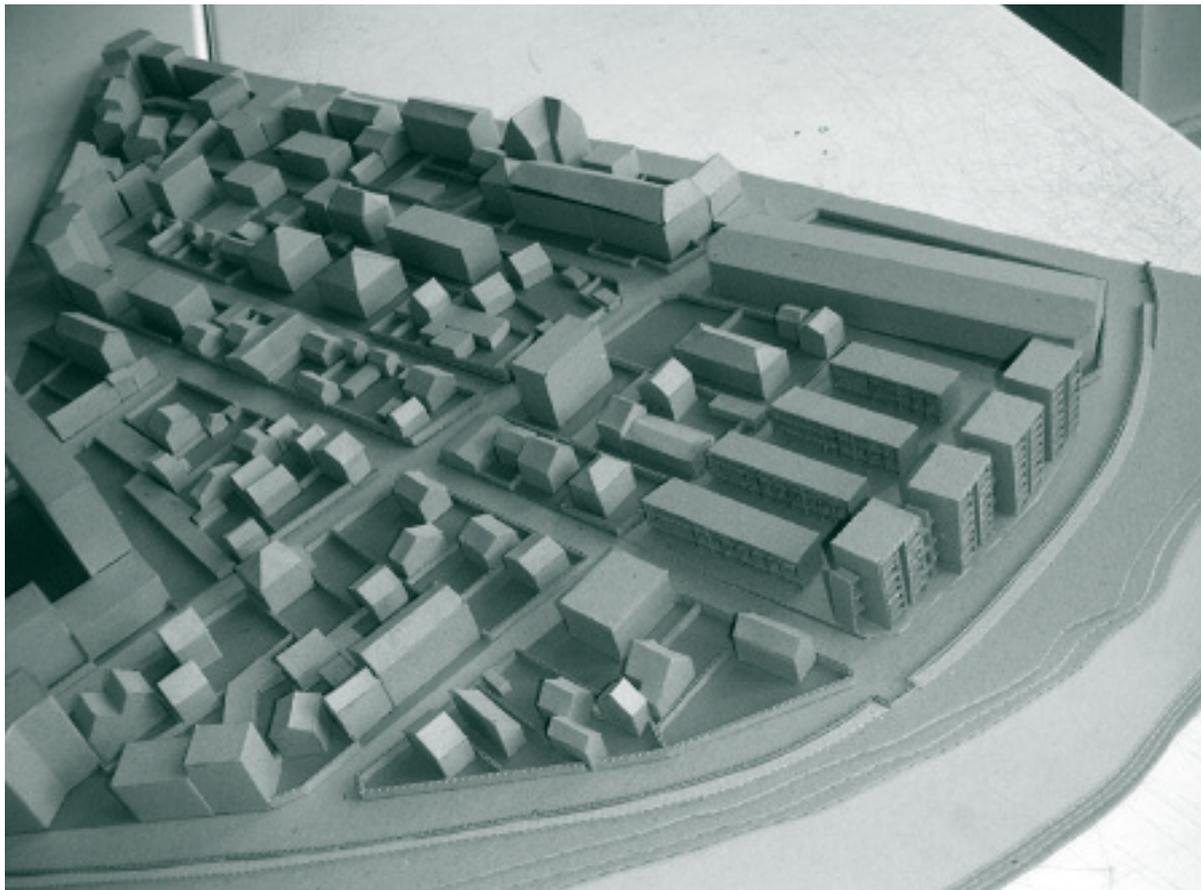
La recherche se propose de définir comment la règle "ordinaire" d'urbanisme (c'est à dire inscrite dans le corps des règles du PLU) peut être un outil de diversification des types d'habitat dans une logique de limitation de la consommation des sols à bâtir. Elle doit ainsi contribuer à explorer les rapports existant entre la règle d'urbanisme et le type. Dans ce vaste champ de recherche, notre travail veut se centrer sur l'approche technique : qu'est-ce qui, dans les dispositions précises contenues dans ces règles, a un effet direct sur les possibilités typologiques, et quelle est la nature de cet effet : interdiction explicite, impossibilité objective, entrave incidente, incitation, obligation... ?



Projet d'étudiant de 2<sup>ème</sup> année à Meylan (Isère) ;  
ens. P. Chedal-Anglay

## > Méthodologie

La méthode est essentiellement fondée sur l'expérimentation par le projet architectural.



Projet d'étudiant de 3<sup>ème</sup> année à l'île Verte (Grenoble) ; ens. Y. Sauvage

Dans un premier temps cette expérimentation repose sur l'élaboration de projets "théoriques" de référence sur un site d'expérimentation avec les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble ; ces projets permettront une première proposition de traduction réglementaire qui sera nourrie par une analyse comparative – menée parallèlement à cette première phase – des rapports entre types d'habitat et règlement d'urbanisme dans trois pays européens : l'Angleterre, la Hollande et la Suisse.

Dans un deuxième temps, cette esquisse réglementaire sera soumise à expérimentation "réelle" à travers un concours sur esquisse proposé à des constructeurs et des architectes sur le même site. Ce "retour" opérationnel sera

exploité pour proposer une rédaction aussi générique que possible de règles, en intégrant en outre l'expertise d'un juriste du droit des sols et d'un instructeur des demandes d'autorisation de construire afin d'en vérifier tant l'opposabilité que l'applicabilité.

Notre but est d'esquisser un "guide" permettant à des collectivités d'associer des règles-type à des types d'habitat, en établissant notamment : une classification rigoureuse des types (susceptible d'avoir une application réglementaire) ; des exemples de réalisations de qualité illustrant ces types (ou en constituant une hybridation) ; une corrélation avec les types de règle qui les autorisent, les interdisent, ou les rendent obligatoires.

# La métropole en projet

## Le devenir de la Plaine Saint-Denis dans le Grand Paris d'aujourd'hui

Projet de recherche n° 20

### Responsable scientifique :

Cristiana MAZZONI, architecte IUAV (Venise)  
docteur en urbanisme et aménagement  
chercheur au Laboratoire ACS - UMR CNRS/MCC - 7136  
École Nationale Supérieure d'architecture de Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, 75006 Paris  
Tél. : 01 55 04 56 62 (01 40 33 02 70)  
Mail : cristianamazzone@neuf.fr

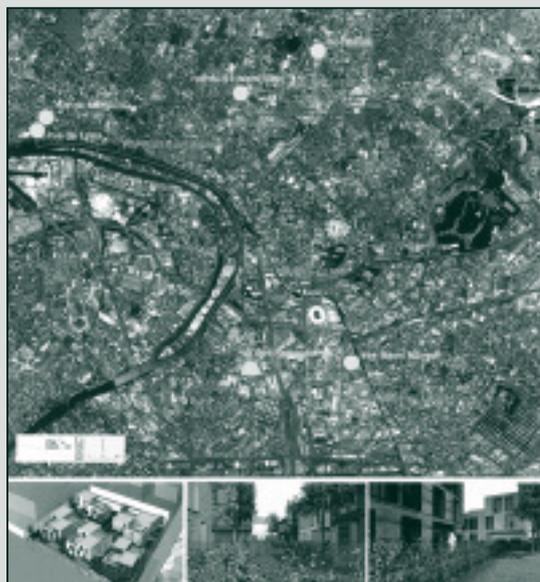
### Organisme de rattachement :

Laboratoire ACS - UMR CNRS/MCC - 7136  
École Nationale Supérieure d'architecture de Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, 75006 Paris  
Tél. : 01 55 04 56 62

### Membres de l'équipe :

Valérie LEBOS, psychosociologue, doctorante en architecture  
au laboratoire ACS - UMR CNRS/MCC - 7136  
Albert LEVY, architecte-urbaniste, docteur en études urbaines,  
chercheur CNRS au Laboratoire TMU - UMR CNRS/MCC - 7136  
Anne MOLINIER, architecte-urbaniste, chargée de projet à  
Plaine Commune

Les programmes actuels de logements liés à la "démarche expérimentale". Document Plaine Commune.



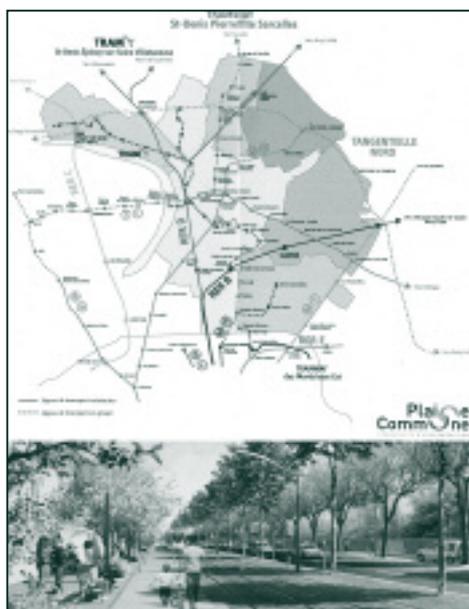
### > Objet de la proposition

C'est à la Plaine Saint-Denis que naît il y a une quinzaine d'années le premier projet urbain intercommunal à grande échelle, aux portes de Paris. Au milieu des années 1980, pour sortir de la crise de la désindustrialisation qui a frappé ce territoire de plein fouet, les maires des trois communes rattachées à la Plaine décident de créer un syndicat intercommunal qu'ils nomment Plaine Renaissance. Il aura pour mission un état des lieux des entreprises toujours en place, l'élaboration d'une Charte intercommunale d'aménagement et de développement et de confier les études à plusieurs maîtres d'œuvre qui formeront pour l'occasion l'équipe Hippodamos 93. Rassemblée sous la forme d'un Groupement d'Intérêt Économique, cette équipe propose d'intervenir sur le territoire par un "urbanisme de relations" basé sur la générosité dimensionnelle des espaces publics et un maillage viaire structurant. La décision de l'implantation du Stade de France par le premier ministre E. Balladur (1993) définit le passage de la phase théorique et prospective à l'intervention concrète. Celle-ci est marquée par la création, fin 1999, de la Communauté de communes et, début 2001, de la Communauté d'agglomération. A partir de la spécificité géographique, sociale, politique et administrative de ce territoire, notre investigation porte sur deux axes, d'une part, le devenir du projet urbain de la Plaine au cours des quinze dernières années : le passage de la phase analytique à la phase opérationnelle, les outils mis au point, les décalages et les révisions qui ont eu lieu, de l'autre, la confrontation du territoire de la Plaine Saint-Denis avec la problématique plus vaste du devenir de l'agglomération parisienne. La question posée est celle des enjeux politiques, territoriaux, institutionnels de la Communauté d'agglomération Plaine Commune face à Paris et au Grand Paris.

## > Hypothèses et méthodologie

L'hypothèse principale est que le réaménagement de ce vaste secteur situé aux portes de Paris représente, depuis plus de vingt ans, un laboratoire d'expérimentation de nouvelles formes d'interaction entre la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et les habitants - formes d'interaction qui n'excluent pas de fortes ruptures, des décalages et des moments de crise. L'étude de ces interactions propres à la notion de "projet urbain", confrontées à celles mises en place dans d'autres territoires de Plaine de France, ainsi que dans les secteurs voisins Seine-Arche et Paris Nord-Est, devrait nous permettre de faire ressortir la spécificité des méthodes actuelles de fabrication de la ville à l'échelle de la métropole. Parallèlement, nous faisons l'hypothèse du rôle central, dans la construction du territoire, des structures liées à la mobilité ferroviaire et du projet de l'habitat collectif dit "intermédiaire". Ces différentes problématiques – l'interaction entre les acteurs, la conception de l'espace de la mobilité et l'expérimentation de formes d'habitat innovantes – seront prises en considération dans trois niveaux constitutifs de la "grande échelle" : au niveau de la construction des quartiers,

Les projets actuels de transport en commun.  
Document Plaine Commune.



Le projet urbain de la Plaine, première étape (février 1993), élaboré par Hippodamos 93. Le SCOT actuel et deux photos anciennes du territoire de la Plaine aux limites de Paris.

à celui de la définition de nouvelles centralités urbaines et à celui du dess(e)in de l'agglomération.

Cette recherche se situe dans la continuité d'un travail que nous avons mené pour le Ministère de l'Équipement (PUCA) entre 2003 et 2005<sup>1</sup>. Notre étude visait à explorer le processus du projet urbain à partir de ses deux questions centrales : la question des échelles et de leurs articulations, et le thème des temporalités et de leurs imbrications, celles des décisions politiques, de l'action des acteurs, des modes de représentation et des charges symboliques des territoires. Sur l'exemple de ce dernier travail, notre recherche sera menée selon différentes approches, complémentaires et convergentes, issues des sciences sociales et du domaine de l'architecture et de l'urbanisme. Elle développera ces approches en articulation avec la problématique pédagogique.

1. Cristiana Mazzoni (dir.), Valérie Lebois, Albert Lévy, Panos Mantziaras, Lieux-gares dans la ville d'aujourd'hui. Une articulation nouvelle d'espaces à valeur structurante, appel d'offres "Échelles et temporalités des projets urbains", Plan Urbanisme Construction Architecture, Ministère de l'Équipement, 2005.

# ***Annexes***

***constitution  
du dossier  
de candidature***

***modalité de  
la consultation***

***calendrier  
des sessions***

# Constitution du dossier de candidature

Les équipes de recherche formées spécifiquement pour répondre à la présente consultation doivent élaborer un dossier de candidature (22 pages A4 maximum) dont le contenu ne sera soumis à expertise et sélection qu'après avoir été déclaré administrativement conforme aux exigences structurelles des quatre parties déclinées ci-dessous :

- A. Le projet de recherche (6 pages A4)
  - A1. Problématique générale, hypothèses de recherche et état de l'art (bibliographie)
  - A2. Objet d'étude et terrain d'investigations
  - A3. Perspectives arrêtées en terme de production générale des connaissances
  - A4. Objectifs en terme d'innovation pédagogique et d'expérimentation projectuelle
  - A5. Objectifs en matière de réflexion épistémologique et de construction théorique
- B. Les principes méthodologiques (5 pages A4)
  - B1. La démarche interdisciplinaire de l'équipe
  - B2. Les modalités d'intégration des compétences de la maîtrise d'œuvre
  - B3. Les modalités d'intégration des pratiques pédagogiques innovantes
  - B4. Les modalités d'organisation des séances régulières du séminaire de l'équipe
  - B5. Dispositif retenu pour l'évaluation interne et les hypothèses de développement
- C. Les perspectives de valorisation (2 pages A4)
  - C1. Diffusion et publication des produits de la recherche
  - C2. Valorisation électronique des produits de la recherche
  - C3. Valorisation des productions pédagogiques au sein des établissements
  - C4. Perspectives de valorisation et d'implication au sein des études doctorales
  - C5. Hypothèses de diffusion dans les milieux professionnels de l'aménagement

- D. L'équipe de recherche (7 pages A4)
  - D1. Nom et qualité du responsable scientifique de l'équipe
  - D2. Nom et qualité du responsable institutionnel de l'équipe
  - D3. Composition de l'équipe de recherche
  - D4. Références individuelles des membres de l'équipe
  - D5. Références institutionnelles des partenaires de l'équipe
- E. Calendrier et budget (2 pages A4)
  - E1. Calendrier estimatif et phasage
  - E2. Esquisse budgétaire et répartition

Les équipes de recherche prendront soin de préciser (notamment en B1) le détail des collaborations qui ont conduit à l'élaboration collective du projet scientifique. Ces travaux préparatoires pourront d'ailleurs être présentés à l'introduction des séances du séminaire de l'équipe qui, tout au long de l'année de recherche, pourra accueillir les compétences et responsabilités jugées utiles à l'enrichissement des productions scientifiques.

Le programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" se veut innovant parce qu'il se propose de mobiliser la communauté scientifique jusque dans l'espace complexe des relations entre recherche, formation et profession. En ce sens, il suggère un ensemble d'exigences et de contraintes qui ne doivent toutefois pas l'empêcher d'accueillir avec sérénité des initiatives existantes à développer ou des dynamiques naissantes à intégrer. En effet, les candidatures de cette première consultation pourront choisir d'accorder priorité à telle ou telle exigence programmatique, à telle ou telle contrainte méthodologique, à tel ou tel enjeu épistémologique. A l'intérieur du cadre général de l'appel

à propositions de recherche, les équipes pourront également s'ouvrir sur des configurations interdisciplinaires propres à valoriser une démarche originale, à susciter une production novatrice et/ou à conduire une logique collective de réseau. Les projets de recherche pourront enfin se structurer sur la base d'une dynamique institutionnelle visant à promouvoir tout ou partie d'une politique scientifique à la fois ambitieuse et ouverte sur les enjeux actuels de la recherche publique.

## **Modalité de la consultation**

### **Moyens**

Pour l'année budgétaire 2007, la deuxième consultation du Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" se donne pour objectif de sélectionner et financer huit projets scientifiques à hauteur de 37 500 euros chacun.

### **Critères de sélection**

Les experts scientifiques sollicités par le Programme interdisciplinaire de recherche sur "L'architecture de la grande échelle" remettront leurs analyses aux membres du Comité de pilotage qui arrêtera la décision finale de financement des projets de recherche qui auront été sélectionnés. Les six principaux critères d'expertise sont les suivants :

1. Originalité et cohérence de la problématique de recherche ;
2. Structuration interdisciplinaire du projet scientifique ;
3. Faisabilité du programme des investigations ;

4. Articulation méthodologique des différentes composantes de la démarche collective ;
5. Organisation interne des ressources humaines et des moyens budgétaires ;
6. Valorisation des productions de recherche.

### **Calendrier des travaux de recherche**

La mise en œuvre des projets de recherche sélectionnés et financés par le programme doit pouvoir s'inscrire dans une durée maximale d'un an à partir de la rentrée universitaire de l'automne 2007. Cette période intègre les deux semestres pédagogiques identifiés dans le projet de recherche général. Elle ne comprend cependant pas les travaux de valorisation et de diffusion qui, pour chaque équipe de recherche, sont à programmer pour l'année universitaire suivante.

Le séminaire de lancement de cette deuxième session prévu pour la fin du mois de septembre 2007 réunira l'ensemble des équipes sélectionnées et sera organisé en quatre temps :

- une conférence inaugurale ;
- quatre interventions des membres du comité scientifique du programme ;
- une présentation des résultats de recherche de la première session ;
- une présentation par les équipes des projets de recherche sélectionnés.

### **Contacts**

#### **Edith Faucheux**

01 40 15 32 50

edith.faucheux@culture.gouv.fr

#### **Muriel Souvignon**

01 40 15 32 19

muriel.souvignon@culture.gouv.fr

## Calendrier des sessions

	<b>Session 1 (2006)</b>	<b>Session 2 (2007)</b>	<b>Session 3 (2008)</b>	<b>Session 4 (2009)</b>
<b>Juin 2006</b>	Publication de l'appel d'offres			
<b>Juillet 2006</b>	Sélection des projets de recherche			
<b>Sept. 2006</b>	Séminaire de présentation des projets			
<b>Avril 2007</b>	Séminaire avancement des projets	Publication de l'appel d'offres		
<b>Juin 2007</b>	-	Sélection des projets de recherche		
<b>Sept. 2007</b>	Rendu des projets et séminaire	Séminaire de présentation des projets		
<b>Avril 2008</b>	Édition et exposition des projets	Séminaire avancement des projets	Publication de l'appel d'offres	
<b>Juin 2008</b>		-	Sélection des projets de recherche	
<b>Sept. 2008</b>		Rendu des projets et séminaire	Séminaire de présentation des projets	
<b>Avril 2009</b>		Édition et exposition des projets	Séminaire avancement des projets	Publication de l'appel d'offres
<b>Juin 2009</b>			-	Sélection des projets de recherche
<b>Sept. 2009</b>			Rendu des projets et séminaire	Séminaire de présentation des projets
<b>Avril 2010</b>			Édition et exposition des projets	Séminaire avancement des projets
<b>Juin 2010</b>				-
<b>Sept. 2010</b>				Rendu des projets et séminaire
<b>Avril 2011</b>				Édition et exposition des projets

**Ministère de la Culture et de la Communication**  
Direction de l'Architecture et du Patrimoine  
Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère  
182 rue St-Honoré - 75033 Paris Cedex 01 - France  
Tél. : 01 40 15 32 14 - Télécopie 01 40 15 32 66

Conception et réalisation graphique : **Serge Chaniac**  
Impression : **MCI Production** - Septembre 2007  
ISBN 978-2-11-097398-6

---

L'architecture de la grande échelle  
programme interdisciplinaire de recherche

